

Expériences pastorales dans le Monde Lasallien

Cahiers MEL **40**

Frères des Écoles Chrétiennes
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

Juin 2008

Présentation

Ce cahier est dédié à présenter quelques expériences pastorales lasalliennes actuelles. Lesquelles ? Les plus importantes ou significatives ? La question reste ouverte.

Présenter en quelques pages l'amplitude de la mission lasallienne serait une tâche difficile et impossible. Comment représenter la beauté de l'univers en quelques photos ?

Comment enfermer dans quelques aquarelles la beauté d'un pays ? Comment raconter en quelques pages les rêves, les projets et les actions de milliers de personnes qui s'adonnent chaque jour à cette tâche passionnante ?

Une salade de fruits ne sera pas plus savoureuse parce qu'on y ajoute le plus grand nombre d'ingrédients possibles. Une symphonie ne sera pas plus belle parce que on ajoute davantage d'instruments à l'ensemble ? Dès la conception initiale du projet ont été mis en avant des critères pour essayer de présenter quelques expériences qui pourraient donner une idée de l'ensemble : pastorale des jeunes, dialogue inter religieux, multi culturalité, centre de pastorale, expériences sacramentelles, initiation à la prière, etc. On souhaitait aussi une représentation géographique qui recueillerait des réalités des cinq continents... Cela n'a pas toujours été possible. Et cependant, malgré ces limitations, l'intérêt, l'enthousiasme et l'étonnement demeurent face à tant de dynamisme et désir de donner une réponse adaptée au lieu et au moment, jour après jour.

Le terme ' pastorale ' n'est pas comme d'autres termes, équivalent dans toutes les langues. La compréhension de ce terme varie de façon significative d'un endroit à l'autre. Ainsi les premiers articles traitent de la signification de ce terme. Ils se proposent d'expliquer et de s'expliquer, de préciser et de se préciser, de comprendre et de se comprendre, parce que quand nous parlons d'évangéliser, de mission, de Bonne Nouvelle, nous ne comprenons pas tous la même chose.

La suite des présentations correspond à un ordre plus souple. En réalité on peut en déguster le contenu à la carte et se servir selon

ses goûts. Avec chaque titre figure la provenance ou l'auteur pour conceptualiser le récit. A travers ces réalités sont représentés un nombre incalculable d'acteurs à l'origine de tant de merveilles.

Tout au long de la collection des Cahiers MEL nous avons été témoins d'une multitude d'actions qui rendent évident le désir de milliers de lasalliens de répondre aux défis et aux besoins d'une société complexe et en perpétuel changement. On aurait pu présenter des centaines d'expériences et de projets similaires pour connaître le réseau lasallien. On peut espérer qu'avec l'accès aux moyens de communication on puisse continuer à nous enrichir et à partager la vie et le savoir faire dans le futur proche.

Ce Cahier termine une première étape qui a permis à de nombreux acteurs lasalliens de nous faire vibrer, savourer et valoriser la mission qui est entre nos mains. Il convient de reconnaître une fois de plus cette magnifique idée du Frère Nicolas Capelle. Il convient de remercier tous les auteurs des cahiers, qui avec une grande générosité et un esprit de service se sont consacrés à la tâche .Finalement nous pouvons dire que grâce à eux nous nous sentons plus lasalliens, plus universels, plus fraternels . Finalement merci à tous les lecteurs qui se sont intéressés à un moment ou à l'autre et qui ont fait part de leur écho et de leurs suggestions.

Frère Alfonso Novillo

1. Ce qu'est la Mission d'Évangélisation

(Canada Francophone)

Annoncer une bonne nouvelle.

Il y a bien des façons de présenter ce qu'est la mission d'évangélisation. Selon l'étymologie du mot, évangéliser c'est annoncer une bonne nouvelle. Évidemment, la bonne nouvelle dont il s'agit est celle que Jésus a lui-même annoncée. Son message fondamental est que Dieu nous aime et cet amour, Dieu l'a manifesté dans son Fils Jésus.

L'évangélisation, un processus.

L'évangélisation est un processus qui se réalise en plusieurs étapes. Ce processus est présenté ci-dessous, dans un tableau dont il serait bon de prendre connaissance dès maintenant, avant de poursuivre la lecture.

Présenter quelqu'un qu'on aime à quelqu'un qu'on aime.

On peut dire, en termes très concrets : évangéliser, c'est présenter quelqu'un qu'on aime à quelqu'un qu'on aime. Dans cette formulation, on voit que l'évangélisateur a une relation privilégiée d'une part avec la personne qu'il veut présenter, Jésus, qui est le premier porteur de la bonne nouvelle et qui est lui-même bonne nouvelle, et, d'autre part, avec la personne à qui il veut le présenter. Ce lien particulier est un lien d'amitié. L'évangélisateur, en effet, entretient un lien d'amitié avec Jésus de même qu'avec celui ou celle à qui il va faire la présentation.

Une première étape.

La relation que l'évangélisateur instaure avec son interlocuteur est une relation imprégnée d'une attitude d'ouverture à la communication, au dialogue et à la possibilité d'un lien d'amitié réciproque. Cette attitude fondamentale se situe à la base de tout le processus d'évangélisation (voir le tableau ci-dessous, à l'étape 1.1). Une telle attitude est inspirée par la volonté de reconnaître dans la réalité humaine un sens profond et de travailler à la trans-

former pour qu'elle développe toutes ses virtualités - personnelles, sociales, intellectuelles, spirituelles -. Déjà, le vis-à-vis de l'évangéliste se sent reconnu dans sa dignité et ses virtualités. Il se sent invité à faire un bout de chemin vers ce qui lui apparaît comme une occasion de croissance et d'actualisation de ses ressources personnelles et sociales.

Une seconde étape.

Dans une telle relation, l'évangéliste témoigne d'une manière particulière « de vivre dans le rapport aux biens, aux autres et à Dieu » (étape 1.2). Son interlocuteur peut être touché par ce témoignage et chercher à développer lui-même une nouvelle façon de vivre qui le révèle à lui-même, en même temps qu'elle lui révèle un sens inédit et profond des réalités de l'existence.

Une troisième étape.

Quand les circonstances sont favorables, l'évangéliste annonce explicitement celui au nom de qui il agit ainsi et fait une première présentation de celui qu'il aime, Jésus, à la personne qu'il aime, le destinataire de son témoignage. Il invite celui-ci à la conversion, c'est-à-dire à se tourner vers le Dieu de Jésus-Christ avec confiance (étape 1.3 du processus).

Une quatrième étape.

Si le destinataire témoigne de l'intérêt à mieux connaître Jésus et se sent interpellé à entrer à son tour dans une relation d'amitié avec lui, il peut s'engager sur un chemin d'appropriation de qui est Jésus, de ce qu'il a fait et enseigné. La décision d'entreprendre ce cheminement est une conversion et ouvre à une nouvelle étape qui est celle de la catéchèse et de l'initiation chrétienne (étape 2.).

Une cinquième et une sixième étape.

Si le cheminement se poursuit jusqu'à son terme, l'interlocuteur devient (ou redevient) un chrétien apte à entrer pleinement dans la communion de l'Église, à y vivre sa foi et à témoigner de celle-ci dans le monde par sa façon d'être et d'agir de même que par sa parole (étapes 3.1 et 3.2)

Remarques complémentaires.

Cette présentation sommaire permet de voir que l'évangélisation n'existe pas d'abord pour multiplier les adhérents à l'Eglise. Elle est avant tout l'annonce d'une bonne nouvelle pour ceux et celles à qui elle s'adresse. Ce qui signifie que ces derniers sont accueillis avec un respect sans faille, avec leurs questionnements, leurs richesses, leurs pauvretés. Cet accueil les amène à s'ouvrir à leur propre dignité et à actualiser les ressources dont ils sont porteurs. Ils entrent dans un chemin de croissance. Et même si ce chemin ne les mène pas jusqu'à la conversion, il leur fait franchir une étape dans l'actualisation de leur humanité.

Par ailleurs, l'évangéliste est conscient de la source d'où il puise sa confiance et son amitié pour ceux et celles à qui il s'adresse. Cette source, il n'en dissimule jamais l'identité. Il profite des moments favorables pour la dire clairement et l'annoncer de façon explicite. Et c'est avec un grand respect de la liberté de chacun qu'il invite son interlocuteur à entrer lui-même, librement, en relation avec cette source.

Quand le désir de franchir ce pas se manifeste, l'évangéliste doit être prêt à accompagner son ami sur le chemin de la découverte de celui en qui lui-même a mis sa foi.

La mission d'évangélisation : une illustration schématique.

On peut illustrer comment, à l'intérieur d'une oeuvre, dans les activités déjà offertes, cela se réalise et se demander comment cela pourrait se développer encore davantage. Reprenons chacune des étapes de façon encore schématique mais concrète, en appliquant le contenu de ce qui vient d'être dit à une pratique qui pourrait se réaliser dans notre milieu :

- Des jeunes se présentent chez-nous. Ils y viennent parce qu'un ami les a invités, parce qu'ils sont attirés par une activité offerte qui les intéresse, par la publicité, pour avoir un emploi, ou pour toute autre raison. La plupart, sinon tous, sont baptisés. Certains ont une foi vive, d'autres non. Mais ils ont tous un motif pour être là et, à cet égard, ils sont disponibles et ouverts. Ils sont accueillis par d'autres jeunes et / ou par des adultes responsables. L'accueil est respectueux et chaleureux. Les jeunes et les adultes qui accueillent veillent à offrir des activités, à tenir des propos

qui rejoignent ceux et celles qui viennent. Cet accueil, ces activités, ces propos, par leur qualité, constituent déjà un témoignage (étape 1.1).

- Dans les activités offertes, par leur contenu et par la façon de les réaliser, se manifeste une façon particulière d'entrer en relation avec soi, avec les autres, avec le monde, avec Dieu. Les personnes qui accueillent sont inspirées en effet par l'Évangile, et ils ont une approche évangélique de ces réalités (étape 1.2).
- À aucun moment, la source qui inspire les gens de l'œuvre n'est dissimulée. À l'occasion, elle est même dite explicitement (amorçe de l'étape 1.3).
- Aux jeunes qui sont disposés à l'entendre, le nom de Jésus, comme source, est annoncé. Aux jeunes touchés par cette toute première annonce, un appel, une invitation à se tourner vers Jésus est faite (étape 1.3).
- Ceux qui ont entendu ce premier appel et qui s'y sont montrés sensibles, sont invités à faire plus ample connaissance avec la personne de Jésus et avec la façon d'être et d'agir des chrétiens (on entre dans l'étape 2).
- À tous ceux et celles qui en manifestent le désir, des parcours sont proposés pour approfondir leur expérience de rencontre avec Jésus. Cela peut aller, pour un non baptisé, jusqu'à la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne. Pour d'autres, cela devient une occasion d'approfondir leur foi et de renouer avec une pratique chrétienne (traversée de l'étape 2 et entrée dans l'étape 3).
- Les jeunes qui y sont disposés deviennent alors des chrétiens et des chrétiennes qui ont atteint une certaine maturité dans leur foi, qui vivent cette foi avec d'autres (étape 3.1) et qui deviennent à leur tour témoins de Celui qu'ils/elles ont rencontré (étape 3.2).

Les Étapes du processus d'Évangélisation

Le tableau qui apparaît ci-dessous se lit de bas en haut. Il présente les différentes étapes de l'évangélisation. On distingue tantôt trois grandes étapes : 1) première annonce; 2) catéchèse et initiation chrétienne; 3) activité pastorale; tantôt six étapes, si l'on tient

compte des subdivisions qui apparaissent aux étapes 1 et 3. Si le tableau se lit de bas en haut, c'est que tout le processus de l'évangélisation repose sur la première étape (première annonce) comme sur son fondement. Les étapes 2 et 3 sont un peu comme des étages qui complètent l'édifice.

Etape 3 – L'activité pastorale

- 3.2 Elle ne cesse de promouvoir sans arrêt la mission
- 3.1 Elle développe sans arrêt le don de la communion

Etape 2 – La Catéchèse et l'initiation chrétienne

- 2. Elle initie à la foi et à la vie chrétienne par la catéchèse et par les sacrements d'initiation.

Etape 1 – La première annonce

- 1.3 Elle proclame explicitement l'évangile comme première annonce en vue d'une première conversion.
- 1.2 Elle témoigne ensuite d'une nouvelle manière de vivre dans le rapport aux biens, aux autres, à Dieu.
- 1.1 L'église animée par la charité imprègne et transforme tout l'ordre temporel.

2. Pour réfléchir à ce que « Pastorale » veut dire

(Fr. Jean-Paul Baraton)

Lorsque nous avons à rendre compte de notre mission d'éducateurs dans une école catholique, nous utilisons souvent des mots qui, au lieu de traduire une pensée claire, la trahissent, parce qu'ils sont insuffisamment définis et, par là, porteurs de redoutables ambiguïtés. Sommes-nous toujours sûrs que des mots comme **Catéchisme, Catéchèse, Aumônerie, Pastorale, Culture Religieuse**, ont le même sens pour tous les acteurs du débat ? Entre les membres d'une même « Equipe Pastorale » eux-mêmes, les mêmes mots recouvrent-ils les mêmes définitions ?

Une exigence de clarification.

Les lignes qui suivent sont une réflexion sur le sens du mot « Pastorale », que nous utilisons couramment parce qu'il est commode (trop commode ?) et recouvre beaucoup de réalités différentes (au risque de nous dispenser d'identifier ces réalités). Il est d'ailleurs à noter qu'il s'agit de la substantivation d'un adjectif, autrement dit d'une « chosification ». Autant alors remonter à la racine du mot pour y retrouver le Pasteur. Le seul Pasteur. Il est totalement évident, et peut-être pas complètement inutile, lorsque nous voulons réfléchir sur la Pastorale, de nous référer au Christ (voir Jean, chapitre 10).

Essayer de dire ce qu'est la Pastorale.

La Pastorale ne peut se réduire, à la catéchèse, à l'aumônerie, à l'action d'individus ou d'équipes « spécialisées » dans « l'animation religieuse ». Elle est plus que tout cela parce qu'elle est ce qui leur permet d'exister et les justifie. Une séance de catéchèse, une célébration, un groupe de réflexion qui ne sont pas insérés dans et portés par une Pastorale risquent de n'avoir qu'un statut de « matières à options », au même titre que le club d'échecs ou l'heure de soutien en mathématiques.

Elle est d'abord une volonté partagée, non seulement de faire vivre l'Église dans un établissement d'enseignement, mais aussi d'ouvrir cet établissement (et ceux qui le composent !) au souffle de Celui qui veut « que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tm 2,4). Les lasalliens connaissent l'usage que Jean-Baptiste de La Salle fait dans sa Méditation 193, ainsi que le prolongement qu'il donne à la citation de Paul : « et il ne peut pas le vouloir véritablement sans leur en donner les moyens ».

La Pastorale est la volonté, incarnée dans un certain nombre d'instances et de structures, d'ouvrir la communauté scolaire, dans toutes ses composantes, à la dynamique du salut de tous les hommes et à la connaissance de la vérité, c'est-à-dire du Christ.

Une Pastorale qui pose des questions.

Elle va amener à poser sur la réalité où elle veut s'incarner un regard critique qui pourrait se traduire par les trois questions suivantes :

- Quels sont les obstacles à **dénoncer** ?
- Quels sont les projets et les réalisations à **encourager** ?
- Quelles sont les réponses à **inventer** pour répondre aux défis repérés?

Une Pastorale qui sait dire ce qu'elle veut.

Avant de christianiser, il faut humaniser. On ne peut christianiser que ce qui est humain. En posant les trois questions précédentes (et en y répondant !), il s'agit de :

- Permettre aux jeunes (et aux adultes) de percevoir les dimensions habituellement occultées de leur personnalité profonde (dimension d'intériorité : qui suis-je vraiment ? ; dimension d'être en devenir : quels chemins d'avenir pour m'épanouir en devenant vraiment moi-même ? quels appels est-ce que je perçois ?).
- Permettre aux chrétiens (jeunes et adultes) de vivre, approfondir, dire et célébrer leur foi.

Préparer un terrain.

Il s'agit en définitive de préparer un terrain à la Parole. En n'oubliant jamais que nous ne sommes pas les maîtres de la moisson,

que nos paroles sont au service d'une Parole à annoncer. En n'oubliant pas que la Pastorale est volonté de créer une communauté qui s'origine dans la révélation d'un Dieu trinitaire. Elle est donc par essence appelée à devenir créatrice de communauté et enracinée dans la communauté-Eglise (une Pastorale qui ne se réfère pas à l'Eglise comme sa source, son milieu vital et son achèvement est en voie de sectorisation).

Si la métaphore peut nous aider dans notre réflexion, on pourrait dire qu'il est facile de faire pousser des plantes dans une serre, parce qu'on ne s'ouvre qu'à ce qui est d'un effet immédiat, visible et gratifiant, grâce au bon ensoleillement, au bon degré d'humidité, au bon terreau, grâce surtout à l'isolement de tout ce qui pourrait être un obstacle.

Mais la serre est fermée au vent.

Les apôtres ont dû sortir de leur serre-refuge au jour de la Pentecôte pour recevoir l'Esprit.

Si la métaphore peut continuer à nous aider dans notre réflexion, on pourrait dire que la Pastorale est comme un voilier, qui a besoin d'être lesté de tout le poids de l'humain, de tout ce qui nous paraît lourd, trop lourd, dans le quotidien, mais qui l'empêche de s'envoler, de basculer. Mais qui a besoin de voiles, c'est-à-dire de tout ce qui l'oriente vers le spirituel. Et qui ne doit pas oublier de déployer ses voiles pour donner prise au vent-Esprit.

Se donner des critères

Pour avoir de bonnes réponses, il est utile d'avoir de bonnes questions. Et il est utile aussi de les poser, de se les poser, au moins de temps en temps ! Les questions ou les propositions qui suivent veulent former une sorte de boîte à outils qui pourrait nous permettre de tester la vitalité de notre Pastorale là où nous vivons.

- Notre Pastorale est-elle communautaire (qui naît d'une communauté et pousse à la création et à l'animation de communautés) ?
- Notre Pastorale se réfère-t-elle au Christ, Bon Pasteur, un Christ rencontré dans sa Parole, ses sacrements, son Eglise, les pauvres ?
- Notre Pastorale envisage-t-elle le jeune dans sa globalité, cherche-t-elle à le connaître avant de vouloir lui « coller » une Bonne Nouvelle ?

- Une Pastorale n'existe que pour « évangéliser », c'est-à-dire annoncer une Bonne Nouvelle. Mais notre monde est sourcilieux sur la liberté de penser et soupçonne facilement les tentatives d'embrigadement, de « bourrage de crâne ». La Pastorale doit donc aussi être un lieu de réflexion sur son langage. Quelle différence (théorique et pratique) faisons-nous entre annonce et prosélytisme ?
- Notre Pastorale est-elle capable de créer des lieux et des moments de prise de parole, où l'aventure du dialogue soit acceptée ?
- Quelle place dans notre Pastorale pour les non-chrétiens ? Comment leur culture est-elle prise en compte ?
- Notre Pastorale s'interroge-t-elle sur les rapports qu'elle établit avec les disciplines profanes ? Elles ne sont pas étrangères à la Pastorale, mais doivent aussi bénéficier de leur juste autonomie. Avons-nous réfléchi aux rapports entre Pastorale et Culture Religieuse ? Qu'attendons-nous de celle-ci ? Est-elle prise en charge par la Pastorale ? Qui l'enseigne ? Sous quelle forme ? Quelles approches proposons-nous de la Bible ?
- Comment notre Pastorale se montre-t-elle soucieuse de présenter à tous un visage humain ? Le sourire ? L'accueil ? L'écoute ?
- Quelle place notre Pastorale donne-t-elle à la prière, à la contemplation, au silence ? La beauté est-elle un souci pour les lieux qu'elle anime ? (Dans quel état sont nos chapelles, nos « coins-prière » ?)
- Notre Pastorale est-elle capable de rappeler, à temps et à contre-temps, que l'accueil du plus petit, du plus faible, du plus défavorisé est le critère de toute action qui prétend se référer à l'Évangile ?
- Dans son souci de faire naître de véritables communautés, notre Pastorale s'intéresse-t-elle (et s'adresse-t-elle) à tous ceux qui composent cette communauté (jeunes - professeurs - éducateurs - parents - personnels...) ? Quels dialogues proposons-nous ?
- Une Pastorale doit avoir le souci permanent de dépasser les frontières. Quel type d'ouverture internationale proposons-nous à travers nos actions ?
- Les ouvriers de la moisson vieillissent ! Comment la Pastorale manifeste-t-elle son souci de la relève ?

- Le domaine de l'éducation est un domaine où les choses évoluent vite. Ce qui fonctionne bien à un moment donné peut très vite devenir inadapté, voire un contre témoignage. Nous donnons-nous régulièrement le temps de relire de façon lucide et critique notre action ?

Enfin, notre Pastorale reconnaît ses lointaines racines dans l'aventure de Jean-Baptiste de La Salle. La lecture de l'itinéraire du Fondateur doit nous inciter à relire notre propre itinéraire. Elle doit aussi redonner toute leur verdeur à ces mots-clefs : réalisme, droit au doute et à l'incertitude, disponibilité pour les nouveaux départs qui s'annoncent, certitude que Dieu est à l'oeuvre dans toute vie, certitude que toute vie peut être chemin de Dieu, importance des rencontres.

En conclusion.

Nos petits textes ne doivent pas nous empêcher de nous abreuver aux grands textes sources, par exemple, la déclaration conciliaire sur l'Education chrétienne !

Et pour terminer, je vous propose de lire ou relire cette invitation qui pourra nous aider à prolonger notre réflexion :

Puise dans l'écoute et le partage de la Parole Un continuel ressourcement.

Ta prière personnelle et communautaire
Sera fécondée par la *lecture familière de l'Ecriture*.
C'est du Seigneur et de sa Bonne Nouvelle
Que tu vas être le témoin !

Fais des jeunes, des pauvres, du monde et de l'Eglise Ton choix préférentiel.

La Bonne Nouvelle s'adresse aussi Aux plus humbles et aux plus pauvres.

Dans tes activités,
Bousculé par une conversion permanente,
Edifie le *Royaume, déjà là*,
Comme un germe à faire grandir.

Accomplis ta mission avec un zèle ardent.
Va vers les autres avec un coeur de pauvre.
C'est Dieu qui t'envoie *pour faire son ouvrage*.

Vis l'*association* comme une grande richesse
Qui rend solidaire de l'évangélisation du monde.
Et sois heureux de rendre l'autre heureux.

Commence par *te convertir à Jésus-Christ*:
C'est à son appel que tu réponds,
Et à son service que tu donnes ta vie.

Fais de l'Évangile la règle de ta vie,
Abandonne-toi à la conduite de Dieu
Pour être envoyé par l'Église
Au coeur du monde d'aujourd'hui
Où, avec tes Frères, tu reçois la mission
De devenir témoin.

Rends-toi *disponible à l'Esprit* de ton baptême
Il est à l'oeuvre en toi pour te conduire vers les jeunes,
Spécialement les plus pauvres.
Force d'Espérance et d'Amour, il te pousse vers eux.
Dans un même mouvement, il unifie
Ton action et ta prière,
Ta communauté et ceux que tu sers.

Ouvre ton coeur à la lumière de Dieu.
Au-delà des apparences, dans un regard de foi
Tu verras comme Dieu voit.

Avec tes Frères, ensemble et associés,
Tu es ambassadeur et ministre de Jésus-christ,
Pour procurer la Gloire de Dieu.

3. L'École Lasallienne : Parole Donnée, Parole Vécue !

(Equipe Nationale d'Animation Pastorale, District de France)

150 établissements lasalliens. 150 réalités, originales. Et pourtant des convictions communes nous animent. Pour le service des jeunes, de tous les jeunes, faisons ensemble un pas de plus. Ensemble, aujourd'hui, chacun à notre place, devenons davantage acteurs du Projet éducatif dans toutes ses dimensions. A chacun son pas... en pastorale !

1. La dimension pastorale dans nos établissements

La classe: lieu de croissance, espace d'Évangile.

C'est dans le quotidien (les cours, les copies rendues, la discipline, Les conseils de classe...) que nos attitudes et nos paroles expriment les valeurs auxquelles nous tenons. Ainsi les enfants et les jeunes découvrent, par notre façon d'être, que les exigences mais aussi la bienveillance, la confiance, voire le pardon, les aident à grandir.

L'école : du temps pour vivre ce que l'on proclame.

Jeunes et adultes, nous recevons différents appels : rencontrer des religions et des courants de pensée divers, développer le questionnement et l'intériorité, vivre les valeurs humaines et évangéliques, mieux connaître le Christ, structurer l'appartenance chrétienne grâce aux sacrements et à la catéchèse,...

Au sein de l'école, les relations quotidiennes, les actes pédagogiques et éducatifs, l'organisation de l'établissement ont à montrer que nous marchons ensemble vers toujours plus de cohérence entre le dire et le faire.

Appeler les jeunes à prendre des responsabilités.

Quand, jeunes et adultes, nous franchissons les portes de notre

école, nous voilà accueillis tels que nous sommes avec notre histoire, nos projets, nos questions et nos doutes.

C'est pourquoi un climat fraternel permet d'appeler à des engagements qui construisent pas à pas une existence qui a sens et saveur.

Ouvrir les jeunes à la vie de l'Eglise.

Notre école appartient au réseau lasallien, se situe sur une paroisse et dans un diocèse. Chacun de ces « lieux » peut enrichir l'expérience du jeune si nous l'invitons à les découvrir et à 'les vivre'.

Inviter les adultes à vivre leur métier comme une vocation.

Favoriser la rencontre et le partage, créer des relations plus fraternelles, risquer une parole... Á chaque adulte de faire un (petit) pas, de donner (un peu de) son temps et à remettre ainsi le jeune au centre de l'action éducative.

2. La réalité pastorale dans notre établissement

D'où partons-nous ?

Les jeunes :

- Quelles sont leurs attentes et *leurs*...
- Nos propositions y répondent-elles ?

La communauté éducative :

- Comment les personnes s'impliquent-elles dans la proposition pastorale ?
- De quelles *facilités* disposent-elles : accompagnement, formation, décharge *horaire*, *aménagement* des emplois du temps... ?
- Quel est le positionnement du prêtre accompagnateur ?

Des priorités :

- Existe-t-il un centre pastoral ?
- Quel est le budget alloué à l'animation pastorale ?
- Comment sont accueillies les propositions d'animation et de formation du réseau lasallien ?

Vers un conseil de direction responsable.

Quels sont la place et le positionnement de l'A.P.S. dans le conseil de direction ?

Quelle est l'implication du conseil de direction dans :

- L'appel et l'accompagnement des adultes ?
- La présentation de la proposition pastorale à la communauté éducative : élèves, parents, personnels ?
- L'action pastorale de terrain ?

Quelles sont nos réalisations et nos difficultés ?

Quels projets et quelles décisions sont envisageables ?

Quelles sont les échéances de leur mise en œuvre, la ou les personnes chargées de les suivre ?

Comment relayons-nous les propositions d'Eglise (réseau lasalien, paroisse, diocèse) ?

Avec tous les adultes, un pas...possible !

Transmettre des connaissances sur le fait religieux, favoriser un fonctionnement et des relations fondés sur les valeurs évangéliques, initier ou éduquer à la foi chrétienne : trois chemins d'engagements possibles pour tous les membres de la communauté éducative.

Quelles sont les initiatives et quels en sont les acteurs ?

Quelles sont les difficultés rencontrées ? Distinguer celles qui relèvent :

- de la responsabilité directe des personnes,
- des attitudes des jeunes,
- des freins institutionnels

Quelles sont les avancées constatées ? Distinguer celles qui relèvent :

- de la responsabilité directe des personnes,
- des attitudes des jeunes,
- des dynamismes institutionnels.

Pour une École qui tient parole.

Quelle cohérence voyons-nous entre notre projet éducatif et les conseils de classe, l'orientation, la gestion des sanctions ?

Comment parlons-nous des jeunes ? Comment parlons-nous aux jeunes ?

Quelles sont nos priorités pour inscrire un jeune dans l'établissement ?

Comment accompagnons-nous les jeunes en difficulté scolaire et/ou comportementale ?

4. Offre éducative du processus humain et de Foi

Proposition Évangélisatrice dans un Centre Scolaire Lasallien

*(Frère Luis Octavio Solano Luengo)
Délégué à la Pastorale du District et
Délégué de la Pastorale des Centres et
œuvres Éducatives du District de Madrid.*

1. Question.

Nous pouvons nous poser une question ;

Existe-t-il une proposition évangélisatrice pour un élève formé dans un Centre de La Salle?

Le Centre lui fournit-il l'occasion de mûrir dans son processus humain et de foi, à partir des actions pastorales ?

Ledit processus, itinéraire, planification-organisation et proposition spécifique propose aux parents d'opter pour une éducation humaine croyante, comme signe innovateur et de qualité, pour la famille et son fils.

2. Défi Évangélisateur.

Un des défis Lasalliens, à partir du critère évangélisateur, consiste à avoir la possibilité d'offrir à un(e) élève un processus de formation éducative humaine et chrétienne dans un centre La Salle.

C'est cette proposition que nous décrivons comme le désir de pouvoir nous remplir de joie et nous unir comme lasalliens. Cette motivation nous permettra de partager ensemble le même Projet Éducatif Évangélisateur, conscients de la foi :

- dans le soleil du Dieu-Christ miséricordieux.
- dans l'étoile de la foi en la personne, comme signe vivant et réel de l'image de Celui qui est toujours présent dans nos cœurs.

Comme brève présentation, montrons notre proposition évangélicisatrice, conscients du dynamisme et de la vitalité de notre action et de notre dynamisme pastoral.

3. Documents de référence.

Dans un esprit de recherche et comme nécessité d'une marque théorico-pratique de référence, certains documents élaborés par des personnes avides de connaissance, créatives et qui ont une vision du futur, nous inspirent.

Au niveau Régional :

- LE PROJET ÉVANGÉLISATEUR.
Notre mission dans l'ARLEP : Évangéliser.
- LE PLAN DE PASTORALE VOCATIONNELLE :
Appelés à être chrétien au XXI^e Siècle.
- PLURALISME RELIGIOSO-CULTUREL.
Critères de bases de l'école lasallienne face au pluralisme religieux-culturel.

An niveau du District :

- Le plan annuel de la Délégation de la Pastorale du District.

Et au niveau du Centre Éducatif :

- Le plan de la Pastorale du Centre.

4. Niveaux de concrétisation de l'action Pastorale.

Pédagogiquement, et en fonction d'un critère innovateur, structurons notre action pastorale en divers niveaux d'expression méthodologiques :

En premier lieu, à partir de la Pédagogie du Seuil, comme proposition de personnalisation :

- Posons-nous la question de l'importance de l'éducation transversale dans les actions suivantes :
 - La réflexion du matin.
 - L'Éducation aux Valeurs.
 - L'option de la Paix.
 - La valeur de la Justice et de la Solidarité.
 - L'implication dans les droits de l'enfant.
 - Le choix du Volontariat.

- La manière de vivre la semaine Lasallienne.
- Les expériences vécues dans la Semaine de la Vocation.
- Et aussi : Optons pour la valeur humanisante du vécu scolaire et de l'orientation vocationnelle unie à la dynamisation des campagnes de solidarité :
 - De la Journée Mondiale des Missions.
 - De Noël.
 - Et des ONG : Proyde y Edificando.

5. Dialogue Foi-Culture, lecture croyante de la réalité.

En second lieu, et comme proposition concrète : valoriser et réfléchir à la transmission de la culture ouverte aux dimensions spirituelles, religieuses et croyantes à partir des perspectives chrétiennes et évangéliques.

Un dialogue entre foi et culture qui nous permette de lire la réalité de manière critique et transformatrice.

Pour cela :

- 1 Donner l'enseignement religieux à l'école comme signe prophétique évangélisateur.
- 2 Planifier la formation des professeurs et des agents de la Pastorale:
 - A. Á partir de contenus spécifiques
 - offerts par le Centre Supérieur d'Études Universitaires La salle, pour
 - L'obtention de la Déclaration Ecclésiastique d'aptitude pour l'enfance et le Primaire.
 - La possession du Diplôme en Sciences Religieuse et la Déclaration Ecclésiastique d'aptitude pour l'Enseignement de la Religion pour le Secondaire et le Baccaauréat.
 - B. Á partir de thèmes conceptuels et d'attitudes concrètes pour être:
 - Professeurs de Religion et Coordinateurs de ERE (?)
 - Professeurs de Cycles Formateur dans un cours de Formation de valeurs en justice et solidarité.
 - C. Á partir de contenus spécifiques pour :

- Animateurs et Catéchistes.
 - Animateurs et Coordinateurs de Temps Libre.
- D. Et à partir d'une proposition de formation originale pour :
- Délégués de Pastorale de District ou de Centre.

6. Catéchèse explicite.

Et en troisième lieu, en tant qu'expression de notre travail missionnaire d'évangélisation, nous croyons en la catéchèse explicite, comme annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ-Amour.

Dans les phases du Processus catéchuménal que nous proposons, nous valorisons et préparons à la vie sacramentelle de la première communion et de la confirmation.

Au milieu du bruit (qui nous entoure, social et personnel) nous invitons à contempler la Nature et les Personnes avec lesquelles nous vivons comme fruit du Pain et du Vin partagés dans la Confirmation de notre Foi, Espérance et Charité.

7. Groupes Chrétiens.

Dans le processus de réflexion, d'expérience de la vie et expression de notre foi croyante, nous incitons à la création de Groupes Chrétiens dans les différentes étapes de notre formation évolutive :

- a) De Découverte :
 - Pour ceux qui sont en 5^e du Primaire et/ou en 2^{nde} d'Éducation Secondaire obligatoire.
- b) De Proposition :
 - Pour ceux qui sont en 3^e d'Éducation Secondaire Obligatoire et/ou en 1^e de Baccalauréat.
- c) D'Engagement :
 - Pour ceux qui sont en 2^e de Baccalauréat et/ou d'Université.

8. Rencontres de Districts pendant les Temps Liturgiques.

Dans le processus de relation, de vie de foi et d'engagement transformateur des enfants et des jeunes que nous éduquons, nous découvrons que les Rencontres de Districts que nous proposons aux divers Temps Liturgiques les motivent.

- a) Dans la Rencontre de début des Groupes Chrétiens, présentée à ceux qui sont en 5^e Primaire et/ou en 2^e Secondaire.
- b) La Rencontre de l'Avent, organisée pour ceux qui sont en 3^e Secondaire et/ou en 2^e de Baccalauréat.
- c) La Rencontre de Carême, organisée pour ceux qui sont en 5^e Primaire et/ou en 2^e Secondaire.
- d) La « Prépâques » pour les élèves du Secondaire.
- e) Et la Pâque pour ceux du Baccalauréat et de l'Université.

De même :

- Nous vivons la Vigile de Pentecôte avec nos grands élèves (Baccalauréat) et les Universitaires.
- Nous vivons notre foi en début de Carême, par l'Imposition des Cendres ou autre symbole du même genre.
- Et nous exprimons nos émotions par des compliments, des poésies et des prières adressées à notre Mère Marie pendant le mois de mai.

9. Célébrations.

En divers moments de notre planification Pastorale :

- Nous vivons intensément les Célébrations Symboliques et/ou de la Parole.
- Nous célébrons l'Eucharistie en différentes circonstances.
- Et nous exprimons notre Dialogue et notre rencontre par une prière de confiance, de gratitude et de demande.

10. Vie en commun.

Les moments scolaires et extrascolaires d'augmentation de la vie en commun, l'occasion de mieux se connaître et de se mettre en relation, joints à la facilité de se rencontrer en dynamiques ludiques et formatives, nous permettent de découvrir le besoin de renforcer la vie en commun tant scolaire que d'orientation à la vocation en tant que valeur formative nécessaire au développement personnel et spirituel de nos élèves.

11. Les expériences d'été.

Dans le processus d'expérience avec le groupe chrétien et à partir de la formation d'équipes, nous invitons et organisons, en été, le camping et le Chemin de St Jacques.

- a) Dépassant la centaine d'élèves du 3^e Cycle d'Éducation Primaire et le 1^{er} cycle du Secondaire, avec un groupe d'Animateurs-Moniteurs et Coordinateurs, nous commençons la première quinzaine du mois de juillet, le Campement « Ailes au Vent ».

Le Contenu de cette expérience fait référence au thème que nous travaillons pendant l'année.

Les activités et dynamiques que nous réalisons sont en relation avec quelque thème d'intérêt d'un film, d'un livre, d'une nouvelle. En se basant sur le scénario se construisent les actions concrètes du campement.

Les catéchèses et réflexions cherchent à analyser les valeurs rendues possibles dans les diverses dynamiques.

Les veillées nous servent à montrer notre créativité en activités participatives et coopératives.

- b) L'activité du Chemin de Santiago, nous la commençons par une prière à Aravaca et nous nous disposons à parcourir le sentier de la rencontre-relation, l'aide mutuelle dans le cheminement, le dépassement des difficultés, et la joie du succès d'avoir atteint le but fixé.

Et toujours bien accompagné(e) s par nos compagnons et compagnes de voyage et notre livre de route. Nous pouvons y rencontrer :

- Le programme des différentes étapes, le kilométrage de chacune d'elles, les chants, la catéchèse et les réflexions quotidiennes et les croyances du pèlerin.

- c) Avec ces deux activités décrites, nous offrons aussi au District la possibilité de vivre les expériences des **Camps de travail et de Prière** qui servent à exprimer le vécu du volontariat.

- d) L'**expérience Missionnaire** des projets d'été motivent ceux qui partagent et donnent leur vie pour le bien d'un secteur de l'humanité :

- au Guatemala. Département de St Marc. Municipalité de St Lorent et Communautés.

- au Paraguay. Pozo Colorado.
- à Manchay. Pérou.

Dans lesdites expériences, on travaille les aspects suivants :

- Projet de formation de parents, d'enfants, de catéchistes et de ministres;
- Collaborer à la formation humaine et chrétienne.
- Éducation à la Foi et aux Valeurs.
- Aide scolaire aux enfants et aux jeunes.
- Enseignement à une formation de base.
- Dynamiques interactives et coopératives de jeux d'équipes.
- Présence et proximité aux internes.
- Attention aux anciens par Thérapeutes d'Occupations.
- Attentions aux enfants d'un Centre d'Éducation spécialisée.
- Réalisation d'ateliers sur : Prévention de la drogue, éducation sexuelle, résolution de conflits et de pression de groupe, éducation émotionnelle, (identification et contrôle des émotions, de l'estime de soi, et des habiletés de la vie quotidienne) dans les classes Primaires et Secondaires du Collège paroissial.

12. Jeunes Lasalliens.

L'impulsion des Jeunes Lasalliens fut développée par la participation à la Sous-Commission Régionale des Jeunes Lasalliens et par la préparation du 2^e Symposium International des Jeunes Lasalliens qui fut célébré à Rome l'an dernier. Ce fut un grand enthousiasme de pouvoir partager avec tous l'engagement à la Mission Éducative Lasallienne.

La première rencontre des Jeunes Lasalliens du District nous a aidés à réfléchir sur le thème : « Mission possible : un rêve partagé » en relation avec les aspects suivants :

- Les défis éducatifs
- L'identité Lasallienne aujourd'hui à partir de la mission.
- Le dessin de la réalité du rêve: Mouvement des Jeunes Lasalliens.
- Et le désir de pouvoir partager nos attentes avec les jeunes, avec les Frères, avec les Éducateurs et les Associés.

13. Communauté Chrétienne Lasallienne.

Dans notre District existent des Communautés Chrétiennes Lasalliennes qui vivent et expriment leur foi en Communauté comme « membres vivants, stimulateurs de Foi et d'Espérance. »

Ils ont basé leur confiance et leur Foi sur la cohérence de leur itinéraire:

- Ils se sont fortifiés par la Connaissance Mutuelle comme personnes.
- Leur Formation leur a permis humblement de se développer personnellement et communautairement.
- La croyance les a fait bénéficier dans leur expérience, dans l'expression et l'approfondissement de leur FOI.
- Et leur Engagement Solidaire les a transformés.

14. Manière d'être éthique.

Et enfin, et non moins important pour eux, l'invitation à croire en certains contenus axiologiques qui sont à la base de toute évangélisation et de toute action pastorale à partir du Projet Éducatif Évangélisteur décrit :

1. Accepter le principe social de relation et de vie commune.
2. Valoriser les actions qui bénéficient à l'égalité et à la Justice.
3. Pratiquer l'esprit de solidarité comme principe qui se base sur la justice et est régi par la charité du fait de la confiance en les personnes et en Dieu.
4. Être respectueux des croyances et des traditions de la Société et de l'Église en ce monde interculturel.
5. Veiller à la tolérance pour découvrir, estimer et critiquer de manière constructive la réalité sociale et les personnes avec lesquelles nous vivons.
6. Le dialogue comme critère pédagogique soutenu majoritairement qui permet de participer, de s'impliquer, d'accepter, de valider, d'écouter, de comprendre, d'estimer, d'approuver, de servir, de chercher, de discerner, de critiquer et d'améliorer les propositions d'action pastorale dans le cadre du Projet Éducatif Évangélisteur.
7. Croire au sens de la transcendance à partir du témoignage de la miséricorde et de la transformation sociale.

5. L'enseignement supérieur lasallien aux États-Unis et sa responsabilité dans la formation des professeurs de religion et des animateurs pastoraux

(Fr. Robert Smith, PhD – Vice-Président pour la Mission Saint Mary's University de Minnesota)

Depuis plus de 150 ans, la Famille Lasallienne s'efforce de proposer un enseignement supérieur aux États-Unis. Actuellement, il y a sept universités : Manhattan College, New York ; La Salle University, Philadelphie ; Saint Mary's University, Minnesota ; Lewis University, Chicago ; Christian Brothers University, Memphis ; Le Collège de Santa Fe, New Mexico et Saint Mary's College, Californie. Ces sept institutions d'enseignement supérieur comptent approximativement 23000 étudiants à temps plein ou à temps partiel. La majorité d'entre eux est catholique mais il y a aussi un grand nombre d'autres chrétiens et de non-chrétiens parmi eux. Plus de 5000 membres de la Famille Lasallienne – à temps plein ou à temps partiel – sont au service de ces étudiants : professeurs, membres des personnels, responsables de pastorale et administrateurs ; ils permettent ainsi la préparation de licences, de maîtrises et de doctorats dans un grand nombre de disciplines. Les programmes universitaires sont proposés sur plusieurs campus de la même université afin de répondre aux besoins des étudiants.

Depuis la fondation de ces institutions, chacune d'elles déploie beaucoup d'énergie pour maintenir son identité catholique et lasallienne spécifique. L'héritage catholique et lasallien unique et important de chaque université s'est renforcé au cours de la dernière décennie grâce au document de Jean-Paul II *Ex Corde Ecclesiae*, qui a invité les universités catholiques à travers le monde à réfléchir et à s'engager dans un renouveau énergique sous la conduite de l'Esprit.

Les sept universités catholiques, lasalliennes des États-Unis ont toujours pris à coeur leurs facultés de théologie, d'études religieuses et de pastorale ce qui est tout à fait naturel étant donné

leur mission vis-à-vis à la fois de l'Église et de la société. Aujourd'hui, chacune des universités continue de mettre l'accent sur son caractère catholique et lasallien en proposant à tous les étudiants un grand nombre d'activités dans le cadre ou en dehors des cours pour les aider à mieux comprendre les mystères de la vie (Qui suis-je ? Quel est le but de ma vie ? La vie a-t-elle un sens ? Où est Dieu ?) et la réponse de foi à ces mystères.

Actuellement, chacune des sept universités lasalliennes américaines a un département de théologie ou d'études religieuses qui prépare à une licence de théologie, d'études religieuses, de pastorale, d'éducation religieuse ou d'études équivalentes. Ces départements sont des unités universitaires qui proposent des cours dans plusieurs types de sciences religieuses. Les étudiants qui obtiennent leur licence poursuivent des études de second cycle (Maîtrise en théologie, en pastorale, en éducation religieuse, etc.), pour travailler comme professeurs de religion dans des écoles catholiques (niveau primaire ou secondaire) et/ou comme animateurs pastoraux. Ils peuvent également travailler dans les paroisses en charge de l'éducation religieuse, de la liturgie, des activités pastorales pour les jeunes et/ou de l'éducation et de la formation d'adultes. Ils peuvent aussi assurer des professions très diverses en lien ou non avec l'Église.

Saint Mary's University de Minnesota et La Salle University à Philadelphie assurent toutes les deux un second cycle en théologie. Lasalle propose des cours en éducation religieuse, visant principalement des étudiants qui s'engagent dans la formation religieuse des élèves du secondaire et/ ou en paroisse. Saint Mary's University de Minnesota propose une maîtrise en pastorale en vue de renforcer les compétences des personnes déjà en activité dans divers engagements pastoraux au sein de l'Église. Christian Brothers University à Memphis vient de créer une nouvelle maîtrise en études catholiques pour aider des étudiants à obtenir des connaissances théologiques approfondies en vue d'un service d'Église ou, plus largement, de la société.

Depuis le Concile Vatican II, des laïcs, femmes et hommes, répondant à un appel pressant de l'Église, s'engagent à son service. En même temps, se fait ressentir le besoin de former des laïcs pour qu'ils assument à tous les niveaux des responsabilités dans l'Église contemporaine. Les universités lasalliennes américaines

ont été attentives à cet appel et y ont répondu de façon enthousiaste. Elles continuent de le faire pour que l'Église des États-Unis puisse disposer de ministres compétents, engagés et capables d'enseigner, de prendre des responsabilités, d'annoncer l'Évangile et de promouvoir la justice sociale pour qu'advienne peu à peu le règne de Dieu.

En juin 2006, Saint Mary's University de Minnesota accueillera le tout premier symposium qui réunira des délégués des sept universités lasalliennes des États-Unis. L'objectif sera d'échanger et d'obtenir une meilleure compréhension de ce qu'est une université catholique et lasallienne au XXI^{ème} siècle.

6. L'école lasallienne face au pluralisme religieux et culturel. Expérience au seuls, Madrid

(Juan Garcia Callejas)

L'actualité historico sociale que nous vivons de nos jours, est marquée, entre autres choses, par le phénomène de la mondialisation et de ses conséquences. En particulier en ce qui concerne la constitution de groupes pluriels, expression de la transnationalité et des mouvements migratoires de grandes masses humaines qui fuient le Sud qui s'appauvrit pour venir dans les paradis du développement et du confort des pays du Nord. Une société qui se transforme en un « village mondial », mais tout à la fois diverse et hétérogène. Une société toujours plus « multi » et qui, précisément à cause de cela, nous crée des situations nouvelles et complexes qui affectent les relations interpersonnelles, l'organisation sociale et, bien entendu, l'éducation ... situations très souvent difficiles et pour lesquelles il ne nous reste qu'à trouver des solutions allant de l'intégration, à la coexistence pacifique, à la reconnaissance et au dialogue mutuel, à la tolérance et au respect... Ainsi donc, notre société se définit aujourd'hui avec raison comme une société multiethnique, multilingue, multiconfessionnelle... multiculturelle, en définitive.

La réalité religieuse se manifeste, ici aussi, comme l'un des éléments constitutifs de cette diversité et elle y contribue. Il suffit de jeter un coup d'œil à l'actualité quotidienne que nous présentent les médias pour en prendre conscience. Le nouveau contexte multiculturel est, aussi, multi religieux.

Dans le cadre de la constatation faite par notre Institut : « Le charisme lasallien se vit déjà dans le contexte multiculturel et multi religieux des sociétés... »¹, la Commission Régionale de la Pastorale de l'ARLEP, en lien avec la Commission Régionale de

¹ 43^e Chapitre Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, II Evangélisation, constat 6.

l'Éducation, traitant des thèmes du développement du **Caractère propre des centres La Salle**, a réfléchi sur les critères qui doivent nous guider face au nouveau contexte multi religieux du présent².

Affronter le problème éducatif aujourd'hui dans la perspective Lasallienne est impossible si l'on ne tient pas compte de la nouvelle réalité dont nous parlons. Quelques citations suffiront à illustrer les idées que nous venons d'exposer :

« ... le nouveau contexte multi religieux que nous entrevoyons dans un futur proche demande un changement de mentalité chez les éducateurs et un nouvel engagement de l'école Lasallienne. »³

« ... le pluralisme religieux et culturel, ainsi que l'immigration qui en est le lieu principal, est une réalité nouvelle que l'on doit affronter dans le milieu éducatif, entre autres... »⁴

« ... en tant que croyants et éducateurs Lasalliens, nous sommes appelés à affronter le défi d'une éducation au dialogue et à la coexistence... »⁵

Dans ce sens, depuis quelques années notre centre CSEULS d'Aravaca anime, chaque année universitaire, sous la direction créative et enthousiaste du professeur José Luis Cancelo et de ses collègues du Département, une expérience intéressante qui conjugue à la fois le souci de l'innovation didactique et l'application des nouvelles technologies à l'action éducative, et ceci dans la perspective des échanges internationaux et de l'expérience multiculturelle.

Le **Département des Sciences de la Religion**, en collaboration avec l'Université suédoise de Gälve principalement, organise un cours par vidéoconférences pour les élèves qui suivent la deuxième année des sciences de l'éducation, d'ergothérapie et des sciences sociales. Depuis ses débuts jusqu'à maintenant, beaucoup de centres universitaires et associations ont collaboré à ce programme : l'Université d'Helsinki (Finlande), l'Université de Legon (Ghana), l'Association taoïste chinoise du « Temple des

² **Criterios Básicos de la Escuela Lasaliana ante el Pluralismo Religioso-Cultural.** ARLEP, 2006.

³ Op. Cit. p. 6.

⁴ Op. Cit. p. 6.

⁵ Op. Cit. p. 6.

Nuages Blancs » de Barcelone, en lien avec l'Universitat Ramon Llull, le temple bouddhiste tibétain « Nagaryuna » de Madrid ... et, en projet pour le prochain cours, la collaboration avec l'Université du Caire.

Il s'agit d'un cours-séminaire toujours organisé autour d'un thème défini ; cours de 50 heures qui inclut les vidéoconférences et le travail personnel, la recherche et les exposés des étudiants. Les participants sont inscrits à la fois à Aravaca et à Gälve. Á la fin du cours il leur est remis un diplôme et ils disposent, de plus, de deux unités de valeur qu'ils peuvent utiliser dans leur Plan d'Étude. En principe, les sessions ont lieu tous les quinze jours, le mercredi de 16h15 à 19h30, du premier octobre à la fin janvier, moment où se fait l'évaluation du cours donné. Les responsables de l'organisation et des cours sont le professeur Ake Tilander, pour Gälve, et José Luis Cancelo, pour le CSEULS, en collaboration avec les autres professeurs des Départements concernés, et des étudiants inscrits qui appartiennent à chacune des universités et associations participantes.

Le thème clé qui rassemble les différentes études et interventions naît à partir de l'**objectif fondamental** de ce Programme : *Connaître, à partir de la mondialisation, la réalité interculturelle et religieuse dans les lieux précis ou dans les centres où se font les échanges par le biais des vidéoconférences.*

Les étudiants doivent au départ constituer un **dossier** dans lequel ils recueillent le travail du domaine étudié (thème), la référence bibliographique de ce thème et la synthèse des idées les plus significatives trouvées ; et également un résumé et une évaluation personnelle de chacune des interventions des professeurs et des élèves au cours des différentes sessions. Puis, ils doivent faire une présentation résumée de trente minutes suivie d'un temps de réponse aux questions et d'échange sur le thème traité.

Jusqu'à présent l'évaluation de cette expérience est très positive et significative pour notre Centre Supérieur d' Études Universitaires La Salle (CSEULS) quant au degré de satisfaction exprimée, tant par les professeurs qui l'organisent et l'animent, que par les étudiants qui y participent. L'échange des connaissances et l'enrichissement personnel que cela représente nous rapproche de façon remarquable de la réalité multiculturelle et multi religieuse

que nous vivons dans la société actuelle. Et surtout elle nous fait réfléchir à quel point il est nécessaire de faire face aux nouvelles situations issues de cette réalité multiculturelle dans le domaine de l'éducation, qui est notre objectif fondamental en tant que centre Lasallien. Nous pensons également que cette expérience va dans la ligne des « *défis pour l'Éducation Chrétienne dans un monde multi religieux ... et les orientations et les réponses que l'école peut offrir* » exprimés dans le document de l'ARLEP⁶ : sans perdre son identité propre, s'ouvrir au dialogue interreligieux et à la recherche de Dieu et de la coexistence religieuse, au moyen de l'éducation à vivre dans une société multi religieuse.

Pour montrer cela, on peut peut-être prendre un échantillon des cours des dernières années, où l'on a traité de thèmes qui ont une incidence directe sur les réalités multiculturelles et multi religieuses de notre société moderne. Voici quelques uns de ces thèmes développés par les étudiants et les professeurs du CSEULS et les collaborateurs d'autres centres :

- *Le syncrétisme religieux dans la ville de Limba, au Cameroun*, par l'étudiante Martha Likome Nbonme.
- *Comment travailler l'Islam depuis Internet*, par le professeur Aldolfo Silloniz, assesseur du groupe SM.
- *Le candomblé comme expression concrète de syncrétisme*, par le professeur Maria das Graças Rangel Lumack, de l'Université catholique de Pernambuco-UNICAP, de Récif, Brésil.
- *Quelques exemples de Classes de Transition à Madrid*, par les étudiants Irene Arriba V. et Laura Lopez C.
- *Temples bouddhistes à Madrid*, par les étudiants César Martin L. et Ana Oviedo H.
- *Relation foi-culture dans les romans Le code Da Vinci et La Biblia de Barro (la Bible de boue/ The Mud Bible)*, par le professeur Juan Garcia Callejas.
- *Le judaïsme à Madrid*, par l'étudiante Andrea Hernandez D.
- *La position des principales religions concernant le don d'organes*, par le professeur Jesus de Miguel.

⁶ Op. Cit. p. 7.

- *Interculture et interreligion dans le quartier de Canillejas, Madrid*, par les étudiants Rafael Eduardo Bartolomé G., Lara M^a Molina P. et Raul Bazas G.

Le cours de 2006-2007 ouvrira le programme des vidéoconférences par l'exposé de l'étude *Influences de la Mondialisation dans les Religions*, réalisée par le professeur José Luis Cancelo.

Il est certain que la réalité quotidienne que nous vivons aujourd'hui confirme bien que « *l'école est un lieu de rencontre.* »⁷ Comme Lasalliens nous sommes appelés à apporter notre pierre à l'édification d'une humanité nouvelle, d'une nouvelle civilisation qui sera forcément une société interreligieuse. Lutter pour cette nouvelle réalité supposera lutter pour que l'inégalité des chances ne soit pas une réalité imposée par l'appartenance à quelque minorité ethnique que ce soit. Par cette expérience simple que nous partageons, nous sommes conscients de faire un petit pas vers l'objectif si clairement indiqué dans le document déjà cité de la Commission Pastorale de l'ARLEP : « *Á la lumière, donc, du 43^o Chapitre Général et du Caractère Propre des Centres La Salle, notre école est appelée à s'engager dans le dialogue qui suppose, avant tout, d'être des témoins de sa propre foi plus que des gestionnaires et d'être ouverts aux autres réalités de foi, même non chrétiennes, en acceptant la réelle diversité existante entre les systèmes culturels et religieux.* »⁸

Que la lumière du charisme que nous a donné Jean-Baptiste de La Salle continue à nous éclairer et à nous pousser à faire d'autres pas dans cette direction. C'est l'expérience du discernement Lasallien qui cherche à être fidèle à l'Esprit en répondant, encouragés par la Foi et le Zèle, aux nouveaux besoins de notre monde.

⁷ 43^o Chapitre Général Présence Lasallienne dans les sociétés multi religieuses, Orientation 2.

⁸ Op. Cit. p. 7.

7. Pastorale au centre impact jeunesse

(Document préparé par Frère Jean-Louis Jeaurond)

Fondé en 1997 par le Service de pastorale jeunesse du Diocèse de Montréal, le Centre Impact Jeunesse a pour mission d'encourager et de soutenir le développement humain et spirituel des jeunes. Le Centre permet ainsi à des mouvements de jeunes tels l'Étincelle, la Relève, l'Aclé, Salut Terre, Youth For Christ, Jocahim, Cor et plusieurs autres, de profiter d'un centre et d'espaces pour y tenir leurs rencontres et leurs activités pastorales et/ou sociales et cela à un prix abordable. L'équipe du Centre est toujours sur place pour assurer une présence accueillante et un soutien attentif aux différents groupes qui y font un séjour. Elle est également disponible pour offrir de la formation et des ressources pastorales aux jeunes et aux intervenants. À cet égard, le Centre a mis sur pied des camps de leadership chrétien, un programme d'attestation en pastorale jeunesse et des sessions d'éducation à la foi particulièrement des temps forts proposés aux jeunes en cheminement vers la Confirmation. De plus, des jeunes adultes sont invités à co-animer avec l'équipe du Centre des temps de rencontres, des sessions ou des formations, des camps de leadership, des sessions d'éducation à la foi et des expériences de solidarité sociale qui sont au programme du Centre. En s'impliquant dans ces projets, les participants sont ainsi initiés à la vie chrétienne, à la pastorale et à la justice sociale tout en ayant l'occasion de s'ouvrir aux jeunes et aux personnes de leur milieu.

Si d'une part la pastorale jeunesse demeure notre objectif premier, nous sommes attentifs à offrir des programmes d'apprentissage et d'intégration à la vie en société tel le projet estival **Jeunes Voisins en Action**, un programme d'intégration de jeunes et d'adultes dans des organismes communautaires pendant une semaine afin de les familiariser, en tant que chrétiens, avec leur responsabilité sociale envers les moins fortunés. Durant l'année scolaire un projet d'**Aide aux devoirs** permet aux jeunes élèves de l'école voisine, de venir, une fois par semaine, compléter leurs devoirs au Centre tout en profitant de la présence d'étudiants du secondaire qui offrent bénévolement leurs services pour répondre à leurs

questions et également pour diriger un atelier de bricolage et animer des petits jeux.

Le Centre Impact Jeunesse étant un centre d'éducation de la foi qui relève du Diocèse de Montréal, il va de soi qu'on y véhicule les orientations diocésaines touchant l'éducation à la foi. Ces orientations sont précisées dans un guide d'appropriation diocésain : Proposer aujourd'hui Jésus-Christ.

C'est un projet ancré sur des convictions théologiques :

- L'Esprit nous donne rendez-vous dans le réel, l'événement, l'expérience humaine, les cultures ; - Le coeur de la Bonne Nouvelle, c'est la rencontre d'une personne, Jésus-Christ;
- Dans une communauté missionnaire, nous sommes tous responsables d'annoncer et de catéchiser. « Le projet local d'éducation à la foi appelle la participation de tous, couvre et intègre toutes les facettes et pratiques de la vie chrétienne, aussi bien voir, partager, célébrer que transformer. Ce projet concerne la vie de toute la communauté qui devient tout à la fois catéchisant et catéchisée. »

Les convictions théologiques qui précèdent amènent à privilégier une orientation globale de *catéchèse dite de cheminement*. Elle mise sur une démarche à la fois personnelle et communautaire. On passe du « croire comme » au « croire avec ».

Cette catéchèse de cheminement est :

Décloisonnée : C'est une catéchèse pour tous les âges de la vie. Elle concerne jeunes, aînés, personnes seules, familles aux mille visages et aux différentes étapes de leur vie...

Intergénérationnelle : La fragilité des relations, l'éclatement des familles suscitent une recherche de nouvelles solidarités dans une communauté. La foi est d'abord mystère de rencontre...

Axée sur la personne : Le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et responsable. Le rythme, la capacité d'accueillir de la personne, son désir, ses centres d'intérêt règlent le « dosage » et la nature de la nourriture spirituelle proposée. La transmission emprunte le chemin de l'initiation chrétienne qui interpelle toute la personne (corps, coeur, esprit) et la transforme en disciple...

Permanente : De la petite enfance à la mort, la vie de foi, comme la vie, a besoin pour grandir de stimuli, de nourriture, de confrontations, de questionnements, de relations. L'initiation chrétienne ouvre un cheminement, un pèlerinage, une conversion qui traverse toute l'existence.

Dans l'esprit du catéchuménat baptismal : Sa force est de cheminer vers une rencontre, celle de Jésus Christ. Le rythme de la marche est marqué d'étapes liturgiques, sortes d'oasis qui ouvrent la suite de l'itinéraire. Le temps favorise le mûrissement. La découverte de l'essentiel de la vie de foi se fait en dialogue avec des personnes et une communauté soutenant la marche. La célébration des sacrements de l'initiation n'est pas un point d'arrivée mais une ligne de départ.

Un cheminement bâtisseur de communauté : La famille demeure le pôle d'attraction le plus important pour la transmission du désir, de l'intérêt pour la vie de foi. Mais la communauté favorise le partage, la complicité et la mise en commun des talents. Cette communauté se revitalise en accueillant et en catéchant.

Nous croyons que ce type de *catéchèse de cheminement* reflète très bien ce qui doit constituer la Pastorale lasallienne :

- une pastorale pour des jeunes et par des jeunes et qui touche toutes les facettes de leur vie; - une pastorale qui intègre enseignement, apprentissage et initiation ;
- une pastorale qui favorise la compréhension du message de Jésus, l'intériorisation des valeurs évangéliques et l'engagement à bâtir un monde meilleur.

Pour illustrer cette vision de la pastorale lasallienne, nous vous proposons le schéma d'une session offerte comme temps fort à des jeunes de 12 et 13 ans en cheminement vers leur Confirmation :

Etape 1 : « *Les rejoindre dans toutes les facettes de leur vie* » :
Activité proposée : « L'album de famille » Chacun des participants a préparé, chez lui, un album de famille dans lequel il a colligé des photos et des informations pertinentes sur sa famille. En début de session, les participants présentent leur album aux membres de son équipe. L'objectif visé : Favoriser un climat qui permettra à chacun de se faire connaître et de connaître les autres ... et faire découvrir ce qui caractérise davantage la famille et le milieu de vie de chacun... En conclusion de cette étape l'animateur fait voir

comment l'histoire de chacun n'est pas tellement différente de l'histoire du peuple de Dieu... Il invite les jeunes à poursuivre la session en cheminant sur la route de Dieu.

Etape 2 : « *intégrer l'enseignement, l'apprentissage et l'initiation* » : Activité proposée : « **Ma planète de rêves** ». Les jeunes sont invités à bâtir, sous forme de bricolage, une planète qui reflète leurs rêves, leurs désirs, leurs souhaits pour le monde d'aujourd'hui ainsi que les valeurs faisant de ce monde un endroit où il fait bon vivre... L'objectif visé : Aider les jeunes à découvrir les rêves et les désirs qui les habitent pour vivre dans un monde meilleur et leur faire découvrir le lien qu'il y a entre leurs rêves et le rêve de Dieu pour le monde...

Etape 3 : « *favoriser la compréhension du message de Jésus et intériorisation des valeurs évangéliques* » : Activité proposée : « **Le chemin de vie** ». Les participants sont invités à suivre un parcours illustrant visuellement (photos, images, objets divers) les différentes étapes de la vie (conception, enfance, jeunesse, adolescence, jeune adulte, parents, mi-temps, vieillesse...) L'objectif visé : Aider les jeunes à comprendre que le cheminement qu'ils choisissent d'entreprendre par la Confirmation se poursuit toute la vie... La vie chrétienne est l'histoire de toute une vie. En conclusion de cette étape, un(e) jeune adulte vient témoigner de son cheminement en tant que confirmé(e) et croyant(e) et fait découvrir que le cheminement d'un jeune chrétien est un cheminement de découvertes, de défis, de chutes et de remises en questions mais aussi d'engagements...

Etape 4 : « *favoriser un engagement personnel* » Activité proposée : « **Mon engagement personnel** » L'animateur propose aux participants de prendre un engagement précis et ponctuel qui sera garant de leur désir de bien se préparer à la Confirmation... Cet engagement peut se faire à la maison, à l'école ou en paroisse.

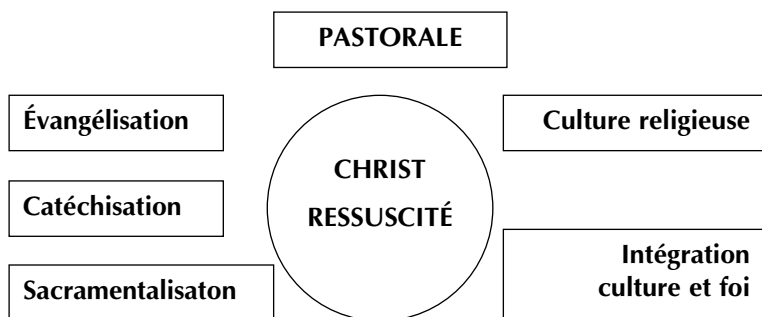
Questionnaire sur la Pastorale - 29 Octobre 2003

1. Quelles sont les activités qui rentrent normalement dans le champ de votre ministère pastoral?
 - Préparation de programmes adaptés au cheminement humain et spirituel des jeunes, en collaboration avec les responsables des écoles et des paroisses.

- Représentation de la Villa des Jeunes auprès de la pastorale scolaire et paroissiale.
 - Animation des groupes de jeunes qui viennent à la Villa des Jeunes en utilisant différents moyens pédagogiques : vidéo-reportages présentés aux jeunes, vidéo-thématiques préparés par des jeunes, sketches, enseignements, prières, partage de la Parole de Dieu, légendes, échange en équipe, débat, etc.
 - Accompagnement individuel de jeunes.
 - Participation à des comités diocésains et lasalliens.
 - Participation à l'association des animateurs et des animatrices de la province, entre autre, à leurs journées de formation.
 - Rencontres de l'équipe d'animation de la Villa des Jeunes (planification et ressourcement).
 - Accueil des groupes qui s'auto-animent.
2. Quelles relations faites-vous entre les réalités suivantes : pastorale, évangélisation, catéchisation, sacramentalisation, culture religieuse?

Ces réalités ont trait bien sûr à l'éducation religieuse des jeunes. Le terme pastorale fait référence à l'attitude fondamentale du pasteur de « rassembler » le peuple de Dieu. Il recouvre donc toute l'activité de l'éducateur. Par contre l'évangélisation consiste à « annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations », d'abord dans sa propre façon de vivre puis en faisant connaître Jésus et son projet d'amour. La catéchisation suivra l'évangélisation afin de permettre à celui ou celle qui le veut d'approfondir le mystère chrétien. Enfin la sacramentalisation développe et rend concrète la relation au Christ Ressuscité. D'autre part la culture religieuse permet de prendre conscience que le besoin de transcendance est inscrit dans le cœur de l'homme et que chaque être humain est appelé à développer la dimension spirituelle dans sa vie. Ce qui lie ces dimensions entre elles, c'est le Christ Ressuscité, fondement de notre foi. Ajoutons que la foi s'incarne dans une culture donnée et qu'il faut savoir trouver le langage et la pédagogie pertinente pour la présenter aux jeunes.

3. Pouvez-vous faire un schéma qui explicite le numéro 2?



4. Qu'est-ce qui, d'après-vous, caractérise la pastorale lasallienne?
- La foi (abandon à la providence).
 - Le zèle à vivre et à faire vivre le projet de Jésus aux jeunes d'aujourd'hui, particulièrement les pauvres.
 - L'esprit de fraternité et de service dans lequel nous vivons ce projet.
 - L'unité dans le travail d'équipe.
5. Pouvez-vous préciser la question 4 à l'aide d'un petit récit de 10 ou 20 lignes.

À la Villa des Jeunes nous essayons d'incarner dans notre quotidien les caractéristiques lasalliennes mentionnées précédemment. En ce qui a trait à la question de la foi et de l'abandon à la providence, il y a longtemps que nous affirmons, parce que nous en avons été « témoins », que la Villa des Jeunes, c'est l'oeuvre de Dieu. Nous demandons que l'Esprit nous guide dans le choix et le contenu des programmes que nous offrons et nous lui laissons la responsabilité, après avoir fait ce que nous pouvions faire, de nous confier des jeunes à qui on peut révéler la présence du Christ Ressuscité en eux.

Pour ce qui est du zèle, Frères et laïcs offrent le meilleur d'eux-mêmes pour assurer un service de qualité. La collaboration entre nous est excellente, à ce point qu'en début d'année, nous n'hésitons pas à affirmer publiquement notre volonté de nous « associer pour accomplir la mission d'éducation humaine et chrétienne des jeunes qui nous est confiée ». Si nous sommes capables de poser ce geste, c'est qu'il existe entre nous un esprit de fraternité et d'unité dans la foi qui nous inspire quotidiennement.

8. La Pastorale au centre Notre Dame de la Rouge

(Fr. André Gauthier)

Activités qui rentrent normalement dans le champ de notre ministère pastoral

S'étant donné comme mission de favoriser le développement intégral des jeunes en leur permettant, dans le cadre d'une expérience de vie, de groupe en pleine nature, d'acquérir une meilleure connaissance et une plus grande estime d'eux-mêmes et de devenir les artisans de leur vie humaine et chrétienne, l'équipe du Centre met en place des activités qui aideront le jeune à grandir dans toutes les dimensions de sa personne et à réaliser sa valeur comme personne humaine et comme enfant de Dieu; elles l'amèneront aussi à devenir un agent actif dans la construction d'un monde à la couleur de Jésus-Christ.

Durant l'année scolaire (septembre à juin), des groupes scolaires, paroissiaux ou autres séjournent ici de 2 à 3 jours dans le but d'approfondir ou de mettre en pratique ce qui a été appris dans les cours de religion, de se préparer au sacrement de confirmation, de se donner une formation pour devenir des leaders plus compétents et efficaces dans leur milieu ou de vivre un temps de ressourcement spirituel.

Durant l'été, six séjours d'une semaine sont offerts. Les plus jeunes (8-11 ans) ont l'occasion durant les camps Aventure Jeunesse de vivre des moments de réflexion et de prière qui inspirent leurs journées. Les plus vieux (12-17 ans) participent au Camp de l'Avenir dont toutes les activités sont reliées à une thématique clairement pastorale.

Pastorale, évangélisation, catéchisation, sacramentalisation, culture religieuse...

On peut qualifier notre approche éducative de pastorale. Elle se

situé davantage dans l'action. Elle part du vécu pour y retourner. C'est une approche intégrée. Chez nous, la praxis précède généralement la théorie. Souvent, la théorie se dégage d'elle-même, suite à une expérience vécue. Nous voulons vivre et faire vivre une expérience pratique d'évangile. C'est notre façon de pratiquer l'évangélisation. Par contre, la catéchisation, vue comme la transmission et le développement du contenu de la foi, se vit particulièrement avec certains groupes, surtout dans les camps préparatoires à la confirmation. Nous travaillons souvent avec des responsables de l'éducation de la foi qui font la catéchisation d'une façon plus directe et étendue dans le temps.

Nous avons mentionné que nous faisons l'initiation aux sacrements mais nous devons aussi noter que nous n'aboutissons pas toujours, dans nos sessions, à vivre un sacrement, l'Eucharistie, par exemple. Quand les jeunes sont prêts, il n'y a pas de problème à le faire. Autrement, ce serait prématuré et peu profond. Les groupes que nous accueillons sont très variés : le degré de culture religieuse varie selon l'âge, le milieu et l'histoire personnelle de chacun. Nous voyons parfois des jeunes qui fréquentent le Centre mettre les pieds dans une chapelle pour la première fois de leur vie. Avec ces jeunes, on pourra transmettre quelques connaissances et faire de la pré-évangélisation. Par contre, on pourra amener ceux qui ont cheminé plus longtemps à rencontrer et célébrer Jésus-Christ mort et ressuscité.

Pastorale Lasallienne

La pastorale lasallienne se vit en communauté, en fraternité et en association avec des partenaires laïcs.

Elle est centrée sur le jeune et elle se veut proche de son vécu.

Elle amène le jeune à rencontrer et célébrer le Dieu de Jésus-Christ, à vivre à son exemple et à travailler en vue du Royaume, un royaume de justice pour tous - ce qui nous amène à porter une attention spéciale aux démunis - de paix et de joie.

Exemple qui illustre les questions précédentes

Parmi les groupes qui viennent au Centre durant l'année, un certain nombre de jeunes choisissent de venir vivre une semaine au Camp de l'Avenir pour aller encore plus loin dans leur chemine-

ment humain et chrétien. Une semaine d'activités variées avec une visée pastorale leur est offerte. Celles-ci ont été préparées tout au long de l'année par une équipe de frères, de partenaires et de jeunes adultes qui ont généralement grandi au Centre. Voici un exemple d'une activité qui peut être étendue sur une journée.

On invite les campeurs à remonter la rivière Rouge en canot et à aller le plus loin possible dans les rapides. Le courant est très fort et pour ne pas se laisser emporter, il faut un grand effort soutenu. Certains chavirent... Au retour, ils ont l'occasion de dire comment ils ont relevé ce défi. Un peu plus tard, on fait une mise en situation : Jésus-Christ est amené en cour et est accusé d'avoir posé des gestes ou dit des paroles qui vont à l'encontre de ce qui est acceptable dans les lois civiles ou religieuses juives (guérir quelqu'un le jour du sabbat, fréquenter de gens de mauvaise réputation, encourager la délinquance avec sa parabole de l'enfant prodigue, etc.) Jésus n'ayant pas d'avocat de la défense, on demande aux équipes de jeunes d'élaborer des arguments pour défendre la conduite de Jésus, chacune à partir d'un texte évangélique différent. Après un temps de réflexion et d'échange, chaque équipe énonce son plaidoyer après quoi le verdict est rendu. Dans une étape subséquente, les jeunes sont invités à nommer des situations où ils ont dû aller à contre-courant dans leur milieu de vie afin de respecter leurs valeurs. Il est assez facile alors de faire le lien avec Jésus qui ressort non seulement comme un modèle de courage et de force mais comme quelqu'un qui peut nous comprendre. Au moment propice, on peut revenir avec ce qui a été vécu au cours de la journée avec un moment de prière d'action de grâce, de demande ou de pardon.

Cette activité :

- fait ressortir le « par ensemble et par association » autant dans la préparation par l'équipe que dans le vécu des jeunes qui sont initiés au centre à développer cet aspect : travailler, partager, réfléchir, prier ensemble.
- est bâtie à partir des intérêts et du vécu du jeune. D'ailleurs, ce qui nous caractérise, c'est que chaque camp, chaque activité est bâtie à partir des objectifs et de la configuration du groupe plutôt que d'un programme pré-établi.
- nous permet de jeter un regard sur Jésus qui s'est mis du côté des plus pauvres.

- présente un Jésus accessible, humain, qui n'a pas toujours eu la vie facile mais qui est resté courageux.
- donne des outils au jeune pour retourner dans son milieu et faire face aux difficultés avec plus de courage et de confiance.

9. Une vue d'ensemble du centre pastoral Miguel de Downpatrick (Irlande)

(Fr. Benet Conroy)

Le Centre Pastoral Miguel tire son nom de celui de Saint Miguel Cordero, Frère des Écoles Chrétiennes de l'Équateur (1854 – 1910) canonisé en 1984. F. Miguel a consacré toute sa vie à Dieu et au service des jeunes. C'était un savant qui enseignait et écrivait avec tant de clarté et de précision que la vérité de Dieu rayonnait sur tous les étudiants. Le Centre s'appuie sur des recherches concernant les besoins pastoraux des jeunes et s'inspire également des trois Centres Lasalliens semblables qui existent en Irlande et qui fonctionnent bien.

Ce Centre continue d'offrir aux animateurs qui ont la chance de faire partie de l'encadrement l'occasion d'enrichir leur propre vie ; il a recours à leur esprit d'initiative, à leur imagination et à leur enthousiasme dans l'exercice d'une pastorale des jeunes. Il s'appuie aussi sur le défi que représente l'engagement au service de l'éducation humaine et chrétienne et cela d'une manière très singulière.

1. Buts

L'objectif global du Centre est de permettre aux élèves une plus grande compréhension et une plus forte expérience de leur foi. Il leur permet d'avoir une plus grande estime et une meilleure image d'eux-mêmes, de s'accepter et d'accepter les autres. La dimension spirituelle est présente dans toutes les activités et les élèves sont encouragés à croire en leur propre valeur en tant qu'enfants de Dieu qui les aime d'un amour inconditionnel. Ce Centre offre une atmosphère détendue grâce à la présence d'une équipe d'animation accueillante. L'absence d'une réglementation scolaire donne aux élèves l'occasion d'être vraiment à l'écoute d'eux-mêmes ce qui favorise l'émergence de leur véritable personne (de l'enfant qu'ils sont en réalité).

2. Contenu des programmes

Les programmes, axés sur la pastorale et la spiritualité, sont conçus pour développer la personnalité des élèves, leur foi et leur vie spirituelle. Ils comprennent des liturgies de la Parole et des temps de prière. Ils sont adaptés aux élèves du primaire et à ceux du secondaire qui proviennent des écoles et collèges d'East / South Down ou de régions plus éloignées. Au début, le Centre s'adressait prioritairement aux élèves du primaire et du secondaire mais, du fait qu'il est de plus en plus connu, la Tutelle espère que soit mis sur pied, à l'avenir, un programme adapté aux étudiants et aux adultes, en particulier, à ceux qui travaillent ou se préparent à travailler dans le domaine de l'éducation.

3. Responsables des programmes

Les programmes sont élaborés et assurés par une petite équipe de personnes dûment qualifiées et diplômées en éducation religieuse ou en des matières proches. Ils doivent déjà avoir une expérience dans l'animation pastorale des jeunes. Le Directeur du Centre est membre de cette équipe ; il est secondé par une autre personne dûment qualifiée. D'autres personnes peuvent être embauchées à temps partiel. Les groupes d'élèves arrivent normalement en tant que groupe classe pour une journée ; ils proviennent des écoles d'alentour. Il arrive que des groupes d'étudiants ou d'adultes demandent une journée de retraite.

4. Gestion du Centre

Rôle de la Tutelle du District

La Tutelle a la responsabilité ultime du Centre. Elle se substitue au Conseil d'Administration et au Directeur lorsqu'il s'agit de prendre des dispositions qu'elle juge nécessaires et appropriées concernant la gestion de ce Centre. Elle se réserve le droit de nommer directement un membre de la Congrégation dans l'équipe pastorale. Elle entérine toutes les autres nominations faites par le Conseil d'Administration.

Rôle du Conseil d'Administration

La Tutelle délègue à un Conseil d'Administration commun la gestion du Centre pastoral De La Salle de Belfast et du Centre pastoral Saint Miguel de Downpatrick. Ce conseil est responsable de la direction générale des deux Centres au nom de la Tutelle ; il sou-

tient et conseille conformément aux directives de la Tutelle. Il facilite les procédures de nomination et recommande les candidats devant la Tutelle. Il soutient et assiste le Directeur et l'équipe, veillant au fonctionnement général du Centre. Il est constitué d'un membre dirigeant de la Tutelle, d'un prêtre du diocèse, d'un parent et de l'intendant de chaque Centre. Les Directeurs sont normalement invités aux rencontres lorsque l'ordre du jour aborde des points précis relatifs aux Centres.

Rôle du Directeur

Le Conseil d'Administration délègue au Directeur la gestion et le fonctionnement quotidiens du Centre selon le descriptif des tâches du Directeur.

Les deux équipes travaillent en collaboration lorsque les deux Directeurs jugent opportun et possible de le faire à l'occasion d'une journée pastorale pour un grand groupe ou pour une animation pastorale au sein des écoles.

5. Les locaux

Les locaux se situent à De La Salle Brothers 4 Stream Street, Downpatrick. Au rez-de-chaussée, le Centre dispose de trois salles, d'un bureau et d'un oratoire. Tout le premier étage est réservé en permanence à la communauté des Frères. Le rez-de-chaussée reste disponible pour la communauté des Frères. Il existe un espace de détente à l'extérieur pour les élèves.

6. Les finances

Le Centre est financé par la Tutelle, c'est-à-dire par De La Salle Brothers. Il s'agit d'un projet privé. Le budget annuel est établi par la Tutelle et géré par l'intendant du Conseil d'Administration et par le Directeur du Centre. Des subventions peuvent provenir de souscriptions faites dans les établissements.

10. Le centre pastoral de Castletown (Irlande)

(Fr. Benet Conroy)

J'ai visité le Centre pastoral le lundi 20 février 2006 où allait se dérouler une retraite pour 37 filles de Sacred Heart School de Tullamore.

Avant leur arrivée, j'ai rencontré l'équipe qui m'a fait visiter le Centre. J'ai été impressionné par le cadre et l'atmosphère du lieu, particulièrement par la chapelle et la salle de prière. J'ai trouvé la composition de l'équipe bien équilibrée avec des personnalités et des talents très complémentaires et un enthousiasme manifeste dans l'exercice de leur ministère. Nous avons prié ensemble avant l'arrivée des élèves et nous nous sommes centrés sur le thème de la journée et le besoin de nous mettre au diapason de l'Esprit et de ce que Dieu nous demande.

À leur arrivée, les élèves reçurent un accueil chaleureux et amical. On leur a offert des rafraîchissements en les invitant à se sentir comme chez elles. L'équipe était très à l'aise avec elles et, très vite, elles s'habituaient au lieu.

On leur fit quelques annonces en commençant par un mot de bienvenue et en leur donnant quelques règles simples pour la journée. Cela fut fait d'une manière directe, respectueuse et sans menace. La première rencontre eut lieu à la chapelle où les élèves ont exprimé – par écrit et de façon anonyme – leurs espérances et leurs craintes vis-à-vis de la journée. L'équipe a alors lu à haute voix les papiers, en notant au tableau les idées générales. L'équipe reprit les craintes et les traita simplement, sans leur accorder trop d'importance. Cette manière d'encourager les jeunes a été très présente tout au long de la retraite.

Les élèves ont été invitées à être elles-mêmes et à répondre aux sollicitations, sans pour autant se sentir obligées de faire ce qu'elles ne souhaitaient pas (par exemple, parler devant tout le groupe). J'ai senti qu'on les mettait à l'aise d'une manière habile et avec bienveillance.

En entendant les groupes et en parlant individuellement aux élèves, je peux dire qu'une grande majorité d'entre elles n'étaient pas pratiquantes et que la religion n'était pas leur souci majeur, ni celui de leurs familles. Cependant, l'équipe a tenu compte de cette réalité et leur a fait comprendre qu'il était possible de penser et de parler à Dieu, de parler de spiritualité, de ce qu'elles croyaient et de ce qu'elles recherchaient. Certaines activités réalisées en petits groupes tout comme la méditation à laquelle j'ai participé les ont disposées à croire que Dieu les aimait d'un amour inconditionnel et qu'avec un peu d'attention, elles pourraient réaliser que Dieu était déjà présent en elles.

On a proposé au grand groupe de faire un jeu de rôle : l'occasion pour les élèves de faire une expérience pratique et tangible de l'injustice sociale. Chacune devait jouer le rôle d'une personne décrite sur un petit carton qui lui avait été remis. Par une série de consignes et d'indications, le groupe a mis en évidence, très vite, le fossé qui existe dans notre société entre les riches et les pauvres, les privilégiés et les sans-voix, les puissants et ceux qui n'ont aucun pouvoir pour que les choses changent. La mise à jour de ces fractures sociales n'a fait qu'accentuer cette réalité. Chaque élève était alors invitée à trouver une réponse à ces injustices et à partager ses suggestions.

Les élèves furent alors divisées en trois groupes pour préparer la liturgie de la Parole qui allait clôturer la journée. Le travail fut réalisé de telle manière que chacun des groupes ignorait ce que les deux autres groupes devaient faire. Chaque élève s'est impliquée dans le chant, la danse, le théâtre, le partage ou des sketches. Des bracelets d'amitié (réalisés par l'un des groupes lors de la préparation) furent échangés lors de la célébration. Tout cela exprimait concrètement le vécu de cette journée ainsi que l'amitié qui n'avait cessé de grandir tout au long des activités. La chapelle avait été superbement aménagée avec une décoration au centre, des bougies et une lumière tamisée.

Avant leur départ, on a demandé aux élèves de remplir une feuille d'évaluation détaillée. L'équipe leur a assuré qu'elle tiendrait compte de leurs remarques pour améliorer le programme de la retraite.

L'accent de la journée portait sur la qualité relationnelle de nos vies et l'équipe a essayé de donner corps à ces relations. J'ai senti

que les membres de l'équipe étaient à l'aise avec les élèves et réciproquement. Certes, le comportement et la manière de réagir de ces jeunes filles montraient qu'elles venaient d'un milieu privilégié ; il n'empêche qu'elles ont manifesté une soif réelle de spiritualité. Bon nombre d'entre elles ont une vie spirituelle mais ne le savent pas. Le savoir-faire de l'équipe leur a permis de rentrer volontiers dans la démarche proposée. L'autre partie du groupe du Sacré-Cœur viendra le lundi 27 mai. L'établissement a de la chance de pouvoir offrir aux élèves une telle expérience spirituelle.

Ce dernier point met l'accent sur une réponse importante faite à l'un des critères émis par la Tutelle, à savoir qu'il existe chez les jeunes un besoin auquel le Centre est en mesure de répondre. Sans lui, les élèves passeraient à côté d'une expérience spirituelle forte que l'établissement ne leur offre pas (et je pense personnellement qu'il en est incapable). On leur offre une expérience inestimable tant pour eux que pour leurs enfants. (Bon nombre d'entre eux, de leur propre aveu, n'ont reçu aucune formation religieuse systématique au sein de leur famille comme, par exemple, d'aller à la messe. Ils n'ont eu, par voie de conséquence, que très peu d'informations, si ce n'est en participant à des mariages, à des obsèques et à la messe de Noël). Le Centre leur offre une chance de voir comment Dieu est présent dans leur vie (qui est ce Dieu) et comment ils communiquent avec Lui, avec les autres et avec le monde.

Les animateurs se sont retrouvés pour une séance d'évaluation, passant en revue la journée et leurs propres réactions. Je les ai trouvés honnêtes, ouverts aux suggestions, toujours animés d'un grand enthousiasme pour dispenser aux jeunes un programme et une expérience de qualité. Ils ont redit tout le soutien qu'ils recevaient des Frères de la communauté, que ce soit par des encouragements, une participation à l'accueil, l'entretien des locaux et une bonne volonté.

J'aimerais soutenir le choix de l'équipe fait par la Tutelle. Derek est un leader capable, Edel et Marie apportent les qualités, la vision et la sensibilité féminines ainsi que leur différence, John a un grand talent musical et aussi l'art de rendre normal le spirituel, et Michael de par sa présence même offre reconnaissance, soutien et enthousiasme au projet. Ils forment une belle équipe complémentaire.

11. Le centre pastoral Bénilde de Kilmacud à Dublin

(Fr. Benet Conroy)

J'ai passé la journée du mardi 21 février au Centre pastoral Bénilde où j'ai suivi une retraite proposée à un groupe de 27 élèves du Collège Saint-Bénilde. Avant l'arrivée du groupe, l'équipe s'était retrouvée à l'oratoire pour un temps de prière silencieuse.

L'expérience de cette retraite contrastait avec celle de Castletown puisque Saint Bénilde est un collège de garçons. C'était la seconde fois que le groupe venait au Centre pastoral ; il y était venu la première fois en septembre au début de leur année spéciale.

Cependant, de nouveaux élèves s'étaient adjoints au groupe et, naturellement, cela modifiait l'esprit de la classe. L'équipe d'animation s'est alors adaptée au mieux pour accueillir les élèves et les mettre à l'aise. Chacun s'est senti reconnu. Les annonces ont été faites avec tact et clarté et le thème de la journée fut brièvement présenté. Comme c'était leur deuxième rencontre, le thème portait sur les « valeurs » et comment celles-ci affectent nos relations, le sens que nous avons de nous-mêmes et comment nous vivons. Un remue-méninges sympathique a permis l'expression d'un grand nombre d'idées. Le décor était planté. Pour les détendre un peu plus et créer l'ambiance, Ruth et Ciaran leur ont proposé deux activités très animées. Les élèves étaient alors prêts à entrer dans la démarche de la journée.

Un travail en petits groupes a suivi. Ce fut l'occasion d'un échange, à partir d'expressions capables d'ouvrir un débat. Les thèmes abordés étaient d'ordre spirituel, moral et social, ce qui a suscité des réponses réfléchies. Les élèves se sont volontiers impliqués dans ce partage. Je me trouvais avec Ruth qui a animé le groupe avec compétence. Elle a su également aborder au moment favorable des thèmes franchement religieux et inviter les jeunes à s'exprimer à leur sujet. Vers la fin de l'activité, il leur a été demandé de citer une valeur qui compte dans leur vie : ils l'ont fait très volontiers, en y ajoutant très souvent une illustration. J'ai été frappé

pé par leurs personnalités et leur liberté d'expression. La matinée s'est déroulée dans un climat très paisible de réflexion. On aurait dit qu'il n'y avait personne dans la maison. Puis, ce fut l'heure du déjeuner.

L'après-midi a commencé par une méditation en petits groupes, conduite par les animateurs. Pour cette activité, j'ai rejoint le groupe de Michèle. La salle était un tantinet petite pour accueillir les 9 garçons plutôt corpulents mais Michèle a su faire avec eux en les invitant au calme ; elle les a détendus tout en avançant dans le programme de la retraite. À un moment donné, quelques-uns ont eu un fou rire, ce qui déranga vraiment le reste du groupe. Mais Michèle a fait preuve de gentillesse, de patience et le calme est revenu. Ce fut remarquable. Après le temps de méditation qui a aidé les élèves à mieux se comprendre, ils ont eu à créer un mandala qui exprimait leur propre moi tout en se référant au thème des valeurs. Il en est résulté de très belles réalisations.

Les mandalas et les expressions des jeunes sur les valeurs ont été apportés à l'oratoire pour la célébration finale ; ils furent disposés magnifiquement comme un grand mandala. Chacun était alors invité à dire, suite à cette journée, quelle perception il avait des valeurs. Il faut dire que chaque élève s'exprimait devant tout le groupe. Je pense que cela reflète parfaitement le climat que les animateurs avaient créé durant la journée et la manière dont ils avaient gagné la confiance des jeunes. Chaque animateur a participé à la célébration finale par des lectures, des réflexions ou par la musique. Ce souci de partager les rôles, de manière équilibrée, me semble être la caractéristique de cette journée de retraite. Il est clair aussi que la mise en place du programme avait demandé beaucoup de réflexion et une préparation soignée.

Avant le départ des élèves, on leur a demandé de remplir une fiche d'évaluation ; ils l'ont fait avec plaisir. L'un des élèves a demandé à voix haute s'il était prévu que le groupe revienne à nouveau d'ici la fin de l'année.

Puis, a suivi une rencontre entre les membres de l'équipe (Michèle, Ruth et Frère Ciaran), Margaret (une responsable), Frère Albert O'Driscoll, Frère Francis (Visiteur Auxiliaire) et Frère Benet.

J'ai trouvé que les animateurs avaient vécu leur activité apostolique dans l'esprit lasallien, en particulier, dans le type de rela-

tions qu'ils ont eu avec les élèves et entre eux. Ils ont manifesté une grande attention, du respect et une bonne compréhension à l'égard des jeunes. Ils étaient conscients des réactions des jeunes d'aujourd'hui vis-à-vis de la religion et, donc, ils les ont pris là « où ils étaient ». Les élèves ont été amenés peu à peu à rencontrer Dieu, eux-mêmes et les autres (particulièrement leurs amis et leur famille). Le thème de la journée portait sur les valeurs et comment elles pouvaient se vivre au quotidien. Cela les a aidés à considérer leur relation avec Dieu et avec l'Église en même temps qu'avec eux-mêmes, leurs familles et leurs amis, grâce à des activités faisant appel à la créativité et au partage effectué en petits groupes. Les animateurs ont accompagné les élèves en établissant avec eux une bonne relation tout en leur rappelant poliment les exigences lorsque c'était nécessaire. Grâce à leur participation constante et à leur bonne volonté, les élèves ont tiré profit de leur journée. Les mandalas et ce que les élèves avaient écrit sur les valeurs ont exprimé clairement leur personnalité ; ils ont partagé volontiers leurs réflexions à l'oratoire dans le grand groupe. Ils ont manifesté leurs remerciements de façon enthousiaste et ont exprimé leur désir de revenir.

Existe-t-il un besoin ? Le Centre dispose d'une liste d'attente : cela en dit long ! Par ailleurs, je suis persuadé que ce qui se fait ici comme à Castledown, aucun établissement ne peut proposer à des élèves une telle expérience spirituelle et une telle qualité de réflexion et de partage. Les établissements n'ont ni le temps, ni les compétences, ni les ressources, compte tenu des programmes d'enseignement chargés. Je crois que le type d'expérience qu'offrent les Centres pastoraux devrait normalement faire partie du cursus scolaire tout autant que les cours de géographie, de théâtre, d'histoire (Les projets éducatifs le laissent du moins entendre et rappellent que l'Évangile en est le fondement).

L'équipe d'animation est pleine de talents ; les animateurs travaillent bien ensemble ; ils partagent leurs responsabilités et leurs idées.

Ils ont le souci d'économiser, font toujours appel à la créativité des élèves et ils ont le don de créer un cadre agréable. Ils réutilisent les matériaux chaque fois que c'est possible.

Les locaux sont satisfaisants mais moins grands et moins nombreux qu'à Castletown ce qui limite le nombre de participants aux

retraites. Cela veut dire aussi que parfois les salles de groupe sont un peu petites. La grande salle de réunion est polyvalente puisqu'elle est utilisée comme salle d'accueil et de présentation, comme salle où ont lieu les pauses et le repas de midi ; elle sert aussi comme salle de groupe.

J'ai énormément aimé les visites que j'ai faites aux deux Centres tout particulièrement le fait d'avoir rencontré les équipes d'animation et d'avoir participé à deux types différents de retraite. Je recommande au District de faciliter l'accueil de jeunes dans ces Centres et de nommer des personnes capables de créer des rapports chaleureux avec les jeunes, leur témoignant du respect et sachant les encourager. Les communautés locales apportent à ces Centres un soutien moral véritable tout en partageant les locaux avec le personnel et les élèves.

12. Les jeunes lasalliens en mouvement : l'expérience italienne

(Claudio Mennini)

L'année 2000, année du Jubilé, a été celle des « sentinelles du matin », des jeunes, principaux protagonistes de la vie de l'Église de ces dernières années.

Nous sommes convaincus que ce ne sera pas seulement une grande caravane de couleurs, chants, slogans, de créativité et de tout ce qui correspond à l'enthousiasme de la jeunesse ; nous sommes convaincus que l'Église des jeunes ne s'arrête pas aux grands événements. Nous croyons que dans « le peuple des béatitudes » l'Église veut refléter son visage plus humain, plus solidaire, plus missionnaire.

Les Jeunes Lasalliens vivent leur propre vocation, cherchant le visage de Dieu dans les blessures des pauvres. La défense des Droits de l'Enfant est la mystique qui rend la mission Lasallienne prophétique : rendre leur dignité à ceux à qui on l'a retirée, par la Parole, l'identité, le visage. Nous chrétiens, croyons que Dieu s'est fait homme, avec un visage que nous contemplons aujourd'hui encore, et c'est pourquoi nous ne pouvons accepter qu'un visage soit privé de sa dignité et de sa beauté chez les plus petits de nos frères.

Le besoin de nous constituer en mouvement est né de l'expérience communautaire, une véritable redécouverte du partage chrétien et de la sève vitale du charisme Lasallien. En 2002 le Mouvement des Jeunes Lasalliens est né, sans cérémonie officielle. Quelques amis, accompagnés de deux Frères, décidèrent de partager leur temps et leurs efforts pour le **service**, pour vivre leur mission au milieu des hommes, en particulier des défavorisés ; en **fraternité** pour partager leur chemin de communion avec les Frères et dans la **foi** pour découvrir le visage du Christ dans celui de leurs frères les plus jeunes.

Toute grande route commence par des pas, petits mais décisifs. Nous pouvons raconter ce parcours par les thèmes autour desquels le mouvement s'est construit, année après année.

Le premier Congrès National s'est tenu à la Maison Généralice des Frères, ainsi que les trois suivants. Les plus jeunes furent plus particulièrement invités, le pourcentage le plus important étant constitué par des lycéens de seconde. Les participants ne se sont pas laissés rebuter par le thème de la rencontre : *L'Évangile et la Mondialisation*. Chaque jeune Lasallien a pu trouver de l'aide pour relire le monde d'aujourd'hui à la lumière de l'évangile et pour découvrir la présence de Dieu dans les « blessés » de la vie. Ce fut un lancement inhabituel qui, plus qu'une identité, semblait donner des points de référence. En réalité, chaque jeune était poussé à mûrir un sens commun d'appartenance radicale au monde, en se forçant à sortir de son monde à lui pour se passionner pour l'histoire partagée de l'humanité.

Nous pouvons dire que, dès le début, l'expérience des Jeunes lasalliens italiens a été une tentative constante d'« aller au-delà », de surpasser l'unicité de sa propre visée anthropologique, pour découvrir l'altérité et donc l'Autre. Elle s'est passionnée à l'idée que Dieu se réfugie dans des endroits inhabituels, marginalisés, périphériques, « hors des murs de la cité ».

Les deuxième et troisième Congrès Nationaux ont été résolument une tentative d'appropriation, d'un regard intérieur sur le Mouvement lui-même. En 2003, il a réfléchi sur le thème *A l'intérieur d'une histoire* : la volonté des jeunes Lasalliens de se sentir partie prenante d'une histoire commune, que quelqu'un avait déjà nommée par son nom : *charisme*. La conscience Lasallienne se présente comme une vocation à se mettre « en situation » par rapport à ce qui ne semble pas nous concerner du fait que cela nous est extérieur. En 2004, il y avait une connotation plus « technique » dans le titre : *En chantier*. Après avoir éclairé davantage notre discernement en tant que jeunes, et surtout en tant que jeunes Lasalliens, nous posons les bases concrètes pour la construction du Mouvement en ratifiant le Document Constitutif, qui est maintenant le document fondateur du Mouvement. Le Document parvenait à ce Congrès après un long temps de travail, et était rédigé d'abord par les jeunes eux-mêmes. Nous essayions d'exprimer brièvement, non pas l'identité mais les principes qui unissent tous ceux qui ajouteraient leur signature à ce document. Ce Congrès fut aussi l'occasion de constituer le premier Conseil National du Mouvement des Jeunes Lasalliens, au mandat de deux ans, composé de représentants des groupes italiens qui com-

mençaient à rêver d'un avenir aux larges perspectives pour le Mouvement.

2005 fut l'année des JMJ de Cologne, où l'Église invita les jeunes à suivre les pas des Rois Mages, chercheurs et adorateurs du Dieu Unique. Pour cette raison, le quatrième Congrès National fut intitulé *Des étoiles comme toi*, la métaphore de l'étoile accompagnant les Jeunes Lasalliens à approfondir leur devoir envers les *Droits de l'Enfant*. Déjà dans son message aux Jeunes Lasalliens d'Europe, en Pologne, le Frère Supérieur Général avait souligné la confiance que le monde Lasallien leur faisait pour défendre les droits de l'enfant ; une phrase dite par le Frère Alvaro est depuis restée gravée à jamais dans le cœur des Lasalliens : **les enfants sont nos fondateurs**, quelques mots qui émeuvent tout à la fois par leur simplicité et leur force révolutionnaire.

C'est pour cela que 2005 fut l'année où le Mouvement lança le projet « **Enfants et dro:ts** » un parcours interactif qui illustre la matrice de l'engagement des Jeunes Lasalliens : la défense des droits de l'enfant par l'éducation. L'exposition apparut pour la première fois au Congrès Eucharistique National, à Bari et depuis un an et demi elle va dans toute l'Italie, dans les communautés de Frères. 2005 a été également le commencement de l'expérience des jeunes, appelée **l'Après école des Quartiers**, la réponse concrète que le Mouvement des Jeunes Lasalliens italien voulait donner au problème de la pauvreté des enfants dans les grandes villes. Sur l'exemple de Milan et de Turin où ces 'après écoles' existent depuis plus de 25 ans, Naples, Catane et Rome ont lancé la même aventure à la recherche du visage du Christ hors des salons mondains.

Le Congrès de 2006 est donc né dans une ambiance différente des précédents. Le contact avec la pauvreté réelle, les choix radicaux de beaucoup de jeunes qui consacrent leur temps aux marginalisés, la confrontation avec l'Évangile comme pré-requis fondamental du parcours, ont mis en lumière un partage plus ouvert et soucieux d'une actualisation plus cohérente du charisme du Fondateur. Tout ceci avec pour toile de fond, la réflexion sur l'exigence d'être *une famille (fare casa)* aujourd'hui. Pour la suite le mouvement fait confiance à la Parole de Dieu. Un groupe de Jeunes Lasalliens italiens a décidé de souligner les perspectives de l'avenir dans un texte qui, peut-être, parle plus clairement à la

sensibilité de tout éducateur Lasallien : *la guérison du sourd-muet* (Mc 7, 31-37). Á la fin du cycle des rencontres de Lectio, l'icône représentant le parcours de 2007 sera écrite.

Comme Jésus, qui se tient en marge de la ville, loin de tous, pour rendre la Parole à ceux qui en ont été privé, chaque Jeune lasallien, dans sa mission, trouve sa vocation pour rendre leur dignité aux hommes, pour donner un visage au Dieu invisible, pour lever les yeux au ciel et découvrir sa propre ouverture à l'action de l'Esprit, mais surtout pour continuer chaque jour le geste infini de la Création, pour rendre toute chose belle, pour que le christianisme puisse véritablement être une expérience salvifique de la beauté.

Vive Jésus dans nos cœurs. Á jamais !

13. Pastorale de la jeunesse estudiantienne lasallienne (Portoalegre)

(Fr. Mauricio Perondi)

Les groupes de jeunes sont un des moyens de travail privilégiés avec les adolescents et les jeunes de nos écoles. Ils sont conçus comme des espaces de croissance et de maturation, dans une optique personnelle et communautaire.

Le principal objectif des groupes est de déceler et de former des leaders à partir des perspectives suivantes : accroissement de la foi, vie communautaire, actions éducatives avec les plus pauvres, prises d'initiative par les jeunes et élaboration du projet de vie.

Dans notre province l'appellation de cette organisation de jeunes est : Pastorale de la Jeunesse Étudiante Lasallienne. Cette appellation existe du fait de notre participation à la Pastorale Commune de l'Église du Brésil, qui se nomme Pastorales de la Jeunesse du Brésil⁹. Une des Pastorales de la jeunesse est la Pastorale de la Jeunesse Étudiante, dont nous faisons partie.

Ainsi, la méthodologie et la pédagogie utilisées pour la Pastorale de la Jeunesse du Brésil et les références lasalliennes nourrissent notre mode d'être et de procéder. La méthode utilisée est celle du Voir – Juger – agir – revoir – célébrer. Cette méthodologie fait appel à la maturité et à l'initiative des personnes impliquées à partir d'un processus libérateur qui aide à combler le fossé entre la foi et la vie. On pense que cette méthode n'est pas seulement un

⁹ La PJB (Pastorales de la Jeunesse du Brésil) est l'action organisée des jeunes qui sont l'Église, avec leurs pasteurs et la communauté, pour approfondir le vécu de leur foi et évangéliser les autres jeunes, pour les transformer en hommes et femmes nouveaux et en agents de la construction de la Nouvelle Société, guidés par les critères évangéliques. C'est une action globale, coordonnée et officielle de l'Église en milieu jeune, animée par les Directives Générales de l'Action Évangélisatrice de l'Église au Brésil. Elle est formée par la Pastorale des Jeunes (PJ), la Pastorale de la Jeunesse Étudiante (PJE), la Pastorale de la Jeunesse en Milieu Populaire (PJMP) et la Pastorale de la Jeunesse Rurale (PJR). La PJB est une Pastorale Organique et officielle de l'Église du Brésil dans la Conférence Nationale des Evêques du Brésil (CNBB).

instrument pratique, mais elle est également un style de vie et une façon de voir le monde et d'agir sur lui.

Ces références nous aident à promouvoir un processus de formation intégrale qui couvre toutes les dimensions de la vie d'un jeune étudiant : sa personne, son intégration, sa sexualité, sa conscience critique et politique, sa spiritualité, ses capacités techniques et la dimension vocationnelle ; cela facilite la prise de conscience de l'étudiant sur sa capacité à transformer la réalité dans laquelle il vit ; cela renforce l'amitié et approfondit les relations ; et cela aide le jeune à élaborer son projet de vie¹⁰.

L'une des principales instances de dynamisation du processus de la PJEL est l'Équipe Provinciale des Jeunes, que nous aimerions présenter maintenant.

L'équipe Provinciale des jeunes

Pour articuler et dynamiser le processus des groupes de jeunes Lasalliens une instance de formation et d'articulation a été formée pour que les leaders de ces groupes puissent fédérer leurs projets, leurs souhaits et rêves. Et c'est cette instance d'articulation et de formation que nous appelons l'Équipe Provinciale des Jeunes (EPJ) qui joue un rôle fondamental dans tout le processus de la PJEL.

3.1. Un peu d'histoire.

L'Équipe Provinciale des Jeunes est née dans la Province pour répondre à des besoins dans les années 1990. Parmi ceux-ci, le besoin, pour les assesseurs, d'accompagner de manière systématique le processus d'éducation à la foi des groupes de jeunes Lasalliens, à partir de l'exercice du leadership des étudiants des Communautés Éducatives Lasalliennes.

Ce que nous avons au niveau de la Province était des rencontres de leaders, des retraites et des rencontres avec les coordinateurs de groupes de jeunes et la formation des adjoints à la Pastorale. La création d'un espace dédié à l'organisation de groupes de jeunes, où le jeune étudiant pouvait être un leader, était le défi qu'il fallait faire vivre et construire.

¹⁰ Basé sur le Livret de la Pastorale de la Jeunesse Étudiante, p.3

3.2. Les objectifs.

Les objectifs furent tracés conjointement par les représentants des jeunes et les assesseurs des Communautés Éducatives Lasalliennes. Ce sont :

1. Partager et échanger les expériences entre les groupes de jeunes du milieu Lasallien, à partir de la vie communautaire.
2. Renforcer la formation intégrale et continue des leaders, surtout des pauvres, pour qu'ils trouvent leur place dans la société.
3. Articuler et dynamiser la PJEL, de sorte que chaque jeune représentant soit le maillon du lien entre les Communautés Éducatives et la Province Lasallienne de Porto Alegre.
4. Développer la mystique et la spiritualité Lasallienne de façon rajeunie.

3.3. La représentativité.

L'élection des représentants de l'Équipe Provinciale des Jeunes se fait par un processus de sélection dans chaque groupe, les critères étant donnés par les étudiants eux-mêmes. Ces critères sont formés à partir des attributions que chaque objectif de l'EPJ entraîne. Le jeune choisi n'est pas forcément le coordinateur du groupe, étant donné que nous travaillons à impliquer le plus grand nombre possible de leaders dans la formation.

Le jeune représentant reste pendant deux ans dans l'EPJ, et peut prolonger d'un an dans l'équipe, pour se former au ministère de l'animation dans son propre groupe de jeunes. Cette prolongation se fait après concertation entre le jeune, les assesseurs responsables de l'EPJ et l'assesseur du groupe d'origine du jeune ; et en tenant compte du chemin parcouru au cours de ses deux années dans l'EPJ.

3.4. Contenus des travaux – idées de processus :

Parmi les contenus qu'il est important de travailler dans le cheminement des représentants et qui ont généré des processus, il y eut : la dynamique d'insertion des nouveaux participants au processus de l'EPJ ; le partage de la réalité des groupes de jeunes ; l'identité et la mission de l'EPJ ; l'identité Lasallienne et la présence Lasallienne dans le monde ; RODA : réflexion, prière, détente, action ; l'esprit de la Pastorale de la Jeunesse Étudiante

Lasallienne et son action commune avec la Pastorale de la CNBB ; systématisation des processus de l'éducation de la foi pour construire un itinéraire de formation pour la PJEL ; étude des processus de formation intégrale ; connaissance de soi ; histoire personnelle et familiale ; l'Église ; lecture méditée de la Bible ; construction du projet de vie ; Pistes d'action : atelier de réunion du groupe de jeunes, semaine de la citoyenneté ; méthodologies de travail avec les adolescents ; étude sur la réalité des adolescents et des jeunes, à faire dans les groupes de jeunes ; étude sur « Culture des moyens de communication et Jeunesse » ; droits de l'enfant et de l'adolescent ; les droits humains ; politique ; insertion sociale ; éducation ; présentation et débat sur l'enquête de l'Institut de la Citoyenneté brésilien ; semaine de l'étudiant ; Jeunes Lasalliens: foi, fraternité, service.

3.5. Résultats obtenus.

- a) Vivre et sentir que l'on est un jeune Lasallien et expérimenter le sentiment d'être et de former communauté.
- b) Plus grand lien entre les groupes de jeunes et la Province, et participation aux instances de la Pastorale commune, ce qui dynamise la pastorale.
- c) Les leaders constatent que les groupes sont vraiment à même de dérouler un processus de formation, tant dans le groupe qu'au niveau de la représentation.
- d) Les adolescents et jeunes représentants des écoles, actifs dans de nombreux groupes de jeunes, ont une meilleure qualité dans la planification de leurs actions, en lien avec leurs assesseurs, surtout en ce qui concerne les processus de formation.
- e) Systématisation et étude des processus pédagogiques de l'éducation de la foi, vécues par les groupes de jeunes, à partir de la socialisation de la réalité donnée par les leaders représentant chaque Communauté Éducative Lasallienne.
- f) Faire connaître et comprendre la mission lasallienne au Brésil et dans le monde.
- g) Les sujets étudiés viennent des groupes de jeunes des écoles, ce qui augmente leurs capacités.
- h) Élaboration d'une ébauche de projet de vie avec les leaders.
- i) Mobilisation des élèves de l'école pour rechercher ce qu'est

la formation intégrale, pour pouvoir acquérir une meilleure qualité d'action, pour eux et leurs accompagnateurs.

- j) Réalisation de la Semaine de la Citoyenneté, de la Semaine de l'Étudiant et de la Journée Nationale de la Jeunesse en diverses écoles Lasalliennes, reprenant la proposition des Pastorales de la Jeunesse du Brésil (PJB).
- k) Coordination de la préparation de la rencontre des Jeunes Lasalliens (rencontre annuelle de tous les groupes de jeunes) : subsides pour la préparation, réunions extraordinaires pour la planification et la mise en œuvre.
- l) Élaboration, planification et coordination de la Mission Jeune, à réaliser comme faisant partie intégrante du processus de formation de ce groupe de leaders.

3.6. Les assesseurs.

Une équipe d'assesseurs accompagne l'Équipe Provinciale des Jeunes. Le but est de suivre et d'accompagner le groupe, et également la formation individuelle de chacun des jeunes du groupe.

14. Pastorale de la jeunesse lasallienne - jeunes en quête de transcendance (Province lasallienne de São Paulo, Brésil)

(Fr. Roque Amorim)

Introduction.

Dans toutes les Communautés Éducatives de la Province Lasallienne de São Paulo, existent ce que nous appelons des « Groupes de Jeunes » qui font partie de la Pastorale de la Jeunesse Lasallienne (PAJULA). Chaque groupe se réunit toutes les semaines pour avoir des moments de formation humaine et chrétienne et pour préparer des activités apostoliques. Ces rencontres de formation sont préparées et orientées par les jeunes lasalliens eux-mêmes, avec l'aide des Assesseurs.

Les groupes, entre 15 et 25 et même jusqu'à 50 participants, sont composés d'élèves adolescents, à partir de 13 - 14 ans, et également par les jeunes anciens élèves qui ont déjà fait partie de la PAJULA et qui, par la suite, assument les fonctions de Jeunes Assesseurs. Parmi les assesseurs, il y a également des jeunes Frères et quelques professeurs d'Enseignement Religieux ou de quelque autre spécialité.

Périodiquement, la Province fournit aux Assesseurs, Adultes et Jeunes, un "cours de Formation des Assesseurs de la PAJULA, et propose même la possibilité de participer à un « Cours de Formation Lasallienne », organisé en trois étapes, qui est ouvert aux Frères, aux professeurs, aux responsables, aux volontaires et aux *animateurs* de la Province.

La Province a un document de référence, le « Projet de Pastorale Juvénile et de Pastorale de la Vocation » qui est le fondement de la PAJULA et propose des orientations pratiques pour son organisation et son fonctionnement.

Rencontre Provinciale de PAJULA.

Tous les ans, on célèbre la Rencontre Provinciale de PAJULA, qui

réunit les représentants de toutes les communautés Éducatives de la Province et quelques personnes invitées de la Province Lasallienne de Porto Alegre, soit un ensemble de près de 150 jeunes.

Cette Rencontre Provinciale est préparée par le Secteur de Pastorale de la Province (SEP), qui se compose d'anciens élèves, de professeurs et de Frères. L'objectif général de cette rencontre est, outre le renforcement des liens de fraternité, de favoriser, de manière plus ou moins intensive, la formation intégrale du jeune lasallien. Les thèmes de réflexion et les ateliers comprennent des contenus allant de l'éthique des relations humaines, à la spiritualité du jeune lasallien jusqu'à l'engagement politique et vocationnel du jeune. Pour 2006, le thème choisi par la SEP tourne autour de l'affectivité et de la sexualité dans la construction de la personnalité et du projet de vie et de mission du jeune. Les thèmes seront orientés par les Assesseurs de PAJULA et par des spécialistes invités.

Lors de ces trois dernières années, on a introduit le « Projet Commun » dans la dynamique de la PAJULA; et, par conséquent, des Groupes Juvéniles. Ce projet constitue, en réalité, une activité de service éducatif des pauvres. Pendant la Rencontre Annuelle, les jeunes ont un moment pendant lequel ils décident quel type de service ils rendront aux plus nécessiteux, et de quel groupe social.

L'Assemblée Annuelle de la PAJULA se déroule en trois moments:

Dans le premier, on présente une information sur le travail réalisé depuis la dernière Assemblée.

Ensuite, s'établit un dialogue sur l'exposé, et surtout, sur les nouveaux engagements ou sur la continuité de quelques actions qui valent la peine d'être maintenues.

Finalement, les jeunes décident, par vote, du « Projet Commun » pour tous, jusqu'à l'Assemblée suivante.

Depuis le début du « Projet Commun », on s'est occupé de nombreux enfants nécessiteux et en situations différentes chaque année. Ainsi, par exemple, en 2005, les jeunes ont travaillé avec les enfants des garderies ou des asiles. En 2006, les jeunes ont porté leur attention sur les enfants des garderies ou des écoles pour nécessiteux. Cette attention comprend un renfort alimentaire, des activités ludiques (jeux, théâtre, contes...), alphabétisa-

tion, etc....Chaque groupe bénéficie de l'orientation de quelque professionnel de l'École, pour préparer les activités qu'ils doivent réaliser avec les enfants. Tous les groupes de PAJULA réalisent le même service, hebdomadairement ou tous les quinze jours, selon la réalité dont on s'occupe.

Mission Lasallienne Jeune.

Autre activité formatrice et de service de grande importance, réalisée par les jeunes et les assesseurs de la PAJULA, est la « Mission Lasallienne Jeune », réalisée chaque année, pendant les vacances et à laquelle participent les volontaires jeunes, professeurs et jeunes Frères. Ces activités se sont développées dans les régions très pauvres du nord-est Brésilien.

Chaque année y participent un ou deux représentants de chaque groupe de la PAJULA et les dépenses sont assurées, dans la mesure du possible, par eux-mêmes. Certains des trajets jusqu'au lieu de la Mission exigent de trente à cinquante heures d'autobus ou quelques deux heures d'avion, plus un long parcours d'autobus vers l'intérieur.

Cette Mission se prépare pendant tout un semestre et fait partie du processus de formation du jeune leader. Pour cela, on utilise une pédagogie de groupe participative et créative, avec le soutien de réunions ou il faut être présents, d'autres réunions virtuelles, la lecture de documents, la mise en commun de suggestions, l'élaboration de projets à réaliser avec les enfants, les jeunes et les adultes... à travers des célébrations, visites aux familles nécessiteuses, programmes de radio et activités diverses de formation et de récréation, avec les enfants, les adolescents et les jeunes. La durée de la Mission Jeune est, généralement, comprise entre une semaine et dix jours.

Les participants à la Mission sont choisis parmi les volontaires qui se présentent, et ils sont conseillés et accompagnés par les assesseurs de leur propre Groupe.

La PAJULA dans l'ensemble de l'École.

Ces activités de formation, bien que réalisées hors de l'ambiance scolaire et de la formation exclusivement des matières enseignées, ont aidé les jeunes de la PAJULA à être les agents de transformation de la Communauté Éducative elle-même. Et elles le

sont, non seulement parce qu'elles sont proches de l'authentique finalité de l'école lasallienne, mais, surtout, parce qu'elles arrivent à irradier les autres d'une nouvelle vision de la réalité et de l'engagement social qu'ils sont en train de vivre. Ce témoignage des jeunes missionnaires suscite un vif intérêt chez les collègues et les professeurs, lesquels arrivent à y découvrir les caractéristiques très nettes du Charisme lasallien et de la jeunesse engagée dans la construction d'un monde différent et possible.

On constate, en général, que les jeunes de la PAJULA sont également parmi les plus fidèles du mouvement étudiantin, de ses écoles et sont des ponts de dialogue entre les équipes directrices du collège et les autres élèves.

Dans chaque école, les participants de la PAJULA possèdent un tableau pour divulguer leurs activités et également pour y exposer leurs réflexions. Ainsi, chaque mois, outre les photos des activités réalisées, la communauté éducative s'enrichit de petits articles sur quelque thème lié à la réalité de l'école, de la ville, ou même du pays. Ce tableau mural est appelé "Centre de Communication" et, en chaque groupe, deux jeunes sont directement responsables de cette tâche. Ce sont également les jeunes qui répondent de la mise en œuvre, du dessin et de l'actualisation de l'e-mail de PAJULA : www.pajula.com.br

Cette expérience de la PAJULA a révélé que les jeunes, quand ils sont animés et soutenus dans leur recherche d'un idéal autotranscendant et quand ils mettent en pratique ce qu'ils ont réfléchi, sont sensibles aux valeurs humaines et chrétiennes et à la proposition de la suite de Jésus-Christ. À l'intérieur de la Communauté Éducative, ils sont les premiers, à s'intéresser spontanément aux activités formatrices et à l'assistance qui en découle. Et l'intérêt est encore plus grand quand ils peuvent devenir participants du processus et se sentent dûment appuyés par le témoignage et l'action des adultes engagés dans la construction de la Civilisation de l'Amour.

15. Le dialogue interreligieux, fait-il partie de notre programme pastoral ?

(Fr. John D’Cruz)

De plus en plus, il devient clair qu’à la fois dans nos programmes scolaires officiels comme dans nos œuvres d’éducation non officielles à travers le monde, nous avons affaire de plus en plus à des élèves de races et de religions diverses. Et en donnant une éducation holistique, nous devons créer des programmes pastoraux qui aident nos élèves à considérer le développement spirituel comme un élément essentiel de leurs vies. Dans ce court article, je voudrais partager certaines manières de rendre possible le dialogue interreligieux dans nos programmes pastoraux, spécialement dans le contexte asiatique en général, et en Malaisie en particulier.

Vatican II nous a offert, à nous catholiques d’Asie et particulièrement aux membres des congrégations religieuses, une merveilleuse manière d’aller de l’avant en termes d’intégration avec des gens d’autres religions. La plupart d’entre nous, religieux actifs, nous travaillons dans des environnements dans lesquels les chrétiens sont en très faible minorité. Beaucoup d’entre nous, en fait, se sentent très mal à l’aise quand ils essaient d’évangéliser les non chrétiens qui semblent mener des vies significatives, dévotes et exemplaires.

La Déclaration sur les Religions Non Chrétiennes a clairement indiqué que tous les gens constituent une simple unité commune, entièrement engagés dans divers moyens de trouver les réponses aux profondes énigmes de l’existence humaine. De plus, dans le but de comprendre même le contexte des réponses essentielles des religions à ces questions, on nous encourage à exposer nous-mêmes à chaque religion comme étant un tout, et à comprendre que chaque religion est une expression d’une réponse collective à la situation humaine complète.

Cependant, l’Église fait aussi remarquer qu’une telle compréhension ne peut pas être uniquement basée sur une comparaison d’idées, en détachant les théories et les doctrines de pensée et d’action de l’expérience vivante qui leur a donné naissance. On nous

pousse à sortir d'une simple comparaison de matières théoriques et à avancer sur de nouvelles formes de dialogue qui nous permettent de vraiment rencontrer ceux d'autres religions et de vivre et d'apprendre les uns des autres.

Les Évêques Asiatiques ont étudié cette question plus à fond, et ont affirmé que l'Église n'est pas seulement:

- a. en sérieux dialogue théologique avec d'autres religions, mais aussi ;
- b. dans un constant dialogue de vie avec eux, puisque nous vivons souvent les uns près des autres et que nous les rencontrons en des circonstances quotidiennes variées qui nous aident à nous observer, à apprendre les uns des autres et à nous accepter mutuellement;
- c. en travaillant ensemble -dialogue en actions - sur divers projets organisés par un groupe ou par un autre ou par une Organisation Non Gouvernementale qui n'a pas de réelle affiliation religieuse;
- d. par le rassemblement d'individus des deux côtés, dans un esprit d'amitié et de connaissance mutuelles, par le biais d'un dialogue de partage de la vie spirituelle et des pratiques.

Les Évêques attachent une grande importance à ce débat en cours, quand ils suggèrent que par nature l'existence Chrétienne est appelée au dialogue, et ils vont même jusqu'à dire que l'Église est appelée à être une communauté de dialogue et que ce modèle est, en fait, une nouvelle manière d'être Église. Il semblerait donc que le dialogue en cours entre les membres de l'Église et celles des autres religions, dans les quatre manières énoncées plus haut, peut être une partie intégrale de nos programmes pastoraux comme une extension significative de l'Église vers un plus grand dialogue interreligieux.

Selon mon expérience du travail pastoral en Asie en général, et en Malaisie, en particulier, je vais partager quelques moyens par lesquels le « dialogue interreligieux » peut prendre place, comme les Évêques l'ont expliqué.

Ouverture Générale dans les Admissions.

En général, nos écoles accueillent tous les enfants. Très tôt le Gouvernement a compris que nous voulions donner une bonne

éducation, avec un accent sur la formation du caractère plutôt que sur l'évangélisation et les conversions. Ce qui a été vrai non seulement dans le recrutement des professeurs, mais également en acceptant des maîtres non chrétiens envoyés dans nos écoles par le Gouvernement. Aussi, plus récemment, c'est la pratique du Gouvernement d'envoyer à nos écoles des maîtres soit disant « faibles ou dérangeants ». Bien que nous ayons grogné, surtout quand des maîtres formés à l'esprit Lasallien ont été transférés hors de nos écoles, nous avons toujours été ouverts aux professeurs qui nous ont été envoyés.

Ouverture à la Politique Gouvernementale.

En particulier, nous avons toujours enseigné notre propre religion « hors du temps scolaire » (ce qui est un gros inconvénient pour nos élèves non Musulmans), nous avons permis la construction d'un « surau » (salle de prière) dans l'école, pour les maîtres et les élèves Musulmans pour qu'ils puissent aller prier aux moments exacts (même si ça coïncide avec des cours réguliers) de ne pas mettre des examens pendant leur temps normal de prière, de ne pas inviter les Musulmans aux sessions ouvertes aux Chrétiens. Il semblerait que contrairement au temps où nous jouissions d'une grande liberté dans nos écoles sous les Britanniques, nous commençons à voir les choses « de l'autre côté » et au moins à sentir ce que les Musulmans éprouvaient quand, étant majoritaires, ils étaient dirigés par un groupe minoritaire de Chrétiens.

Respect de la Dignité des Personnes en tant que Personnes.

Ceci était souligné dans nos pratiques Lasalliennes depuis le tout début, que nous respections la dignité de toutes les personnes de nos écoles, même quand nous ne croyions pas à leur religion ou que nous considérions notre religion comme étant supérieure à celles de tous les autres. Je me souviens du grand sentiment de surprise et, dans une moindre mesure, du choc quand on annonça en 1960 dans notre école la plus ancienne, l'Institution St Xavier, à Penang, que le Préfet de notre école serait un Musulman. Et je me rappelle bien son hommage au travail des Frères lors de la fête de St Jean-Baptiste de La Salle. Alors que ceux d'autres religions pouvaient avoir quelques problèmes à accepter « Saint François Xavier » ou « St La Salle », ils avaient une grande admiration pour les Lasalliens en tant que « bons éducateurs » et comme « personnes intègres ».

Célébration des Fêtes Religieuses.

Toutes les fêtes religieuses importantes sont reconnues par le Gouvernement, et on a toujours eu la latitude de les célébrer à l'école avec quelque activité interculturelle, et des visites chez les autres « houses » pour des festivités de jour de congé. Je me rappelle, en particulier, lors d'une occasion, d'avoir visité un professeur Chinois le jour du Nouvel An Chinois et pendant que j'étais avec lui, sa femme et ses enfants à table, nous étions servis par rien moins que sa deuxième femme, une Musulmane, et ses enfants qui vivaient aussi dans la même maison. C'était là un véritable exemple de célébration typiquement Malaise d'un jour de fête.

Éducation morale dans un sens plus large.

Bien que nous ne soyons pas autorisés à enseigner la Religion comme telle, nous avons l'Écriture Sainte comme matière d'examen et l'Éducation Morale comme cours régulier dans l'horaire. Et ce dernier comprend des sujets tels que : faire de bons choix, apprécier les valeurs communes, partager les expériences spirituelles, le développement de la conscience et, en certaines circonstances, l'étude des grandes religions. En rapport avec cela, il y a le partage d'histoires et légendes des diverses traditions religieuses de la même veine que la collection d'histoires d'Anthony de Mello dans « Le Chant de l'Oiseau » et la « Prière de la Grenouille ». Ainsi, tous les étudiants ont un aperçu des essences et de l'essentiel de toutes les religions et cultures qui sont leur réponse aux problèmes et aux difficultés du monde.

Programmes de Développement du Staff.

Beaucoup d'efforts ont été faits pour encourager un esprit de communauté parmi les membres du staff, enseignants et non enseignants, et parmi nos Directeurs qui ne sont pas tous Chrétiens. Les Programmes de Développement du Staff sont dirigés vers la construction d'une « Communauté d'études » parmi les professeurs, les parents, les anciens élèves et les élèves, quelle que soit la race, la religion ou la culture. Ces programmes sont souvent centrés sur l'étude ensemble des valeurs que nous voulons développer chez nos élèves, valeurs communes à toutes les religions et à toutes les cultures. Personnellement, j'ai dirigé des sessions où il se faisait de sérieux efforts pour découvrir par le partage, certaines valeurs sur lesquelles nous sommes d'accord comme bases de notre pro-

gramme éducatif. Vraiment c'est là un domaine de dialogue qui se fait concernant notre histoire, notre culture et nos racines religieuses. De plus, c'est aussi un moyen de bâtir une vraie société à l'esprit civique, apte à une démocratie participative malgré les différences de races et de religions et un Gouvernement dominé par une religion.

Projet basé sur des Valeurs Communes.

C'est là un des domaines où l'Enseignement Social de l'Église est accepté, et nous développons parmi les étudiants et les professeurs une méthodologie pastorale dirigée : « VOIR, JUGER, AGIR ». Souvent, les étudiants en cours de management sont encouragés à « voir » par eux-mêmes une situation sociale problématique (par ex.: l'exposition à la pauvreté parmi différentes races) par le moyen de l'immersion pendant quelques jours. Puis, on les aide à analyser la situation à l'aide d'instruments appropriés, et à découvrir les causes profondes du problème. Ensuite, avec l'aide des apports des diverses traditions religieuses, on aide les participants à voir les valeurs prônées par ces religions. Invariablement, les participants commencent à comprendre l'appel à la justice, à la paix et à l'amour parmi les peuples, et avec ces valeurs communes, il est merveilleux de voir les différentes religions planifier et travailler ensemble dans le « dialogue des faits ».

Nouvelles initiatives en Éducation.

Il est aussi significatif de voir les Communautés Éducatives Lasalliennes se construisant autour de ces Projets Éducatifs en faveur des pauvres hors de nos écoles. Là encore, comme les écoles, nous construisons ces nouveaux projets autour du noyau des Frères, professeurs, anciens élèves et parents de toutes religions et cultures, et en aidant le public Malais à réaliser que ces formes créatives de développement et d'éducation sont entre leurs mains si seulement ils veulent travailler à l'intérieur d'une spiritualité commune basée sur le service éducatif des pauvres et fait en « association » avec ceux qui sont soutenus par un esprit de foi en Dieu et dans les êtres humains.

Négociation avec le Gouvernement.

Une forme de mouvement interculturel et interreligieux qui prend place ces temps derniers, est que toutes les institutions éducatives

Catholiques se réunissent pour négocier en corps constitué de citoyens Catholiques pour une bonne éducation dans ce pays et pour les droits de tous à une éducation spirituelle. Et en allant plus loin, toutes les institutions chrétiennes se rassemblent en un seul groupe pour parler avec le Gouvernement majoritairement Islamique et pour demander soutien et coopération pour une meilleure éducation. Il semblerait que nous, Chrétiens et citoyens Malais avons besoin de prendre l'initiative pour dialoguer avec le Gouvernement essentiellement Musulman et l'aider à voir la réalité d'occasionnelles intolérances religieuses et demander une plus large ouverture aux besoins spirituels des autres.

Formation plutôt Spirituelle que Religieuse.

Dans nos programmes de formation aussi bien pour les maîtres que pour les élèves, il semblerait qu'il y ait un mouvement lent mais net pour encourager le développement d'une profonde vie spirituelle plutôt qu'une pratique de la religion institutionnalisée très centralisée. En particulier, il y a un accent sur le besoin de vie intérieure, particulièrement par :

- le besoin de solitude, de silence et de réflexion à un niveau personnel, ce qui inclut, la pratique du silence et de la méditation (y compris pour les dirigeants d'autres religions), pour aider les élèves à se familiariser avec le monde spirituel qui est au-delà du monde matériel fait de main d'homme, au-delà du monde de la Nature, au-delà du monde des relations entre les gens, vers un monde où les valeurs humaines de base forment la base de toute vie et de toute activité;
- le pouvoir de la prière : parfois on encourage un jour de prière (particulièrement au début de l'année scolaire, ou avant les examens, ou lors de quelque événement important) durant lequel les chefs des diverses religions sont invités à l'école pour diriger la prière dans des endroits variés de l'école, avant de se mettre ensemble pour prier à des intentions variées.

Le témoignage d'un véritable éducateur Lasallien.

Il me semble que c'est là qu'il faut s'éloigner de la compréhension traditionnelle d'un éducateur Lasallien comme un « missionnaire Chrétien, un enseignant, un éducateur » à celle de quelqu'un qui

est vraiment impliqué dans « l'éducation humaine et spirituelle de la jeunesse, spécialement des pauvres ». Dans ce monde interreligieux, nous sommes appelés à être les témoins de l'Esprit du Fondateur :

- un esprit de Foi - qui croit à la construction du Royaume de Dieu qui est Justice, paix et amour, et dans la dignité fondamentale de toutes les personnes en tant que personnes qui sont toutes dotées du pouvoir d'avoir « la vie, et de l'avoir en plénitude » ;
- un esprit de Communauté - qui travaille en « association » avec des gens de toutes cultures et de toutes religions pour le bien commun de tous les gens, une véritable unité dans la diversité par le moyen d'un dialogue plein de sens à tous les niveaux ;
- un esprit de service - qui encourage tous les gens qui travaillent avec nous d'apporter la vie à tous par le service éducatif, spécialement des pauvres et des marginalisés de la société plutôt que de se centrer sur des études académiques et la préparation en vue d'une carrière économiquement viable.

Partager les expériences personnelles.

D'une manière particulière, j'ai été conduit à voir qu'en fournissant des programmes pastoraux, spécialement pour professeurs, si nous répondons concrètement à leurs « attentes » et maintenons une bonne relation avec les participants, tôt ou tard, ils se sentiront suffisamment libres pour se diriger vers un niveau plus personnel et poseront des questions regardant les valeurs que vous pratiquez. C'est à ce point-là que le programme pastoral tend vers des sujets plus sérieux de sa propre vie intérieure. Et si l'on partage sa spiritualité ou ses expériences de foi et ses valeurs vitales, alors surviendront des moments de silence. Et en permettant au silence de « régner », ça encouragera les gens de diverses croyances à partager un peu plus facilement ce qu'ils croient, et d'être assez ouverts pour écouter ce que les autres partagent au sujet de leur vie intérieure.

Conclusion.

Le meilleur de ce que signifie un être humain complet est découvert non dans les confrontations ni les oppositions, mais dans un

esprit d'écoute, de confort et d'harmonie. C'est dans une telle atmosphère que nous pouvons aussi partager l'Évangile. En vérité, il y a beaucoup de temps, d'espace et d'occasions pour nous de vivre à fond une vie Lasallienne dans notre mission « d'éducation humaine et spirituelle » par des programmes pastoraux significatifs.

16. Une convivialité au quotidien

(Fr. Jean-Claude Hérault)

Dans la société du Moyen-Orient la présence d'une multitude de minorités peut s'avérer être une chance pour un enrichissement mutuel, mais aussi une source de conflits permanents. Et c'est sans doute ce dernier point qui actuellement tente de prendre la première place. Pour se faire entendre, pour exister, il apparaît à certains que la voie la plus efficace est l'opposition, l'exclusion, l'ignorance, le renforcement à outrance des particularismes et finalement la violence sous toutes ses formes. Dans un tel contexte les œuvres lasalliennes établies dans la région depuis des décennies présentent un tout autre chemin, plus difficile certes, mais plus sûr à long terme. Elles sont donc d'une grande utilité par l'espace d'ouverture, de dialogue et de calme qu'elles offrent aux jeunes et aux adultes. C'est par une pratique quotidienne et inlassable qu'elles sèment au cœur des personnes les graines indispensables à l'établissement d'une société tolérante et ouverte à l'autre.

La présence lasallienne apparaît, au milieu du XIX^e siècle, d'abord en Turquie puis en Egypte avant de s'étendre aux autres pays avoisinants : Palestine, Israël, Jordanie et Liban. Les vocations, nombreuses à cette époque, ont permis de créer et d'accroître les institutions, certaines petites, d'autres plus imposantes mais toujours dans le souci de servir les jeunes sans aucune distinction. Dès leur origine et jusqu'à nos jours, elles ont toujours pratiqué la culture du dialogue et du respect sans aucune discrimination communautaire. Elles se veulent accueillantes à tous quelles que soient les appartenances religieuses ou sociales, et offrent à chacun le respect qui lui est dû ainsi que la possibilité de s'engager ensemble dans l'écoute, la découverte et le service de l'autre. Toutes les initiatives éducatives et pédagogiques proposées s'inscrivent dans cette perspective.

Une caractéristique des institutions lasalliennes au Proche-Orient est la cohabitation de toutes les religions et de tous les rites : des chrétiens (catholiques, orthodoxes et protestants), des musulmans (sunnites, chiites et druzes) et des juifs (pratiquants ou issus de la

diaspora). Tous ces jeunes, confiés par les parents qui reconnaissent la qualité de l'éducation dispensée, grandissent ensemble durant un parcours scolaire de plusieurs années. Pendant cette période, tout sera fait pour permettre à la fraternité de se développer.

En Turquie, une mobilisation générale des enseignants, des élèves et des parents, toute appartenance religieuse confondue, a permis la construction d'une école primaire dans un village ravagé par le tremblement de terre de 1999. Des liens se sont créés à cette occasion et ils perdurent au-delà de l'événement. Un appétit de solidarité et d'attention à l'autre, quel qu'il soit, s'est manifesté depuis, entraînant d'autres initiatives, plus modestes il est vrai, mais significatives de cet esprit d'ouverture et de tolérance désormais inculqué : parrainage de classes, ouverture des espaces aux enfants de la rue, programmes de formation technique pour les jeunes filles exclues du système scolaire normal.

Au Liban, le mois de Ramadan est occasion pour les professeurs et pour les élèves de rencontres intercommunautaires, entre eux, ou avec des jeunes d'institutions islamiques. Partager le pain et la joie engendre des gestes d'amitié. Quant aux mamans, chrétiennes et musulmanes, elles se retrouvent pour des temps d'échanges et pour découvrir alors que les préoccupations des unes sont aussi celles des autres. De là découle la possibilité de visites réciproques dans ce pays meurtri par 15 années de guerre civile et dans lequel le cloisonnement communautaire s'était installé. Ces visites mutuelles permettent de vaincre des réticences et des peurs et font découvrir la vitalité des institutions, musulmanes ou chrétiennes, dans lesquelles les mamans peuvent être engagées.

En Terre Sainte, l'œuvre de Jaffa est porteuse de cet espoir d'un monde fraternel. D'abord par sa population scolaire où se mêlent plusieurs races et de nombreuses nationalités. Ensuite par les diverses appartenances religieuses que chacun respecte et découvre à travers un programme de culture religieuse proposé à tous : apprendre et découvrir l'autre dans sa manière d'invoquer Dieu efface et comble une ignorance toujours prête à alimenter des peurs. C'est aussi une manière d'éclairer les intelligences et de lutter contre des clichés et des discours discriminatoires. Quant au corps professoral, il reflète aussi cette mosaïque de croyances. Le travail ensemble, pour une même mission, dépasse les clivages

politiques et les appartenances religieuses. Toutes les fêtes religieuses propres à chaque communauté sont respectées et souvent marquées par un congé ou un geste amical.

En Egypte, les institutions sont, elles aussi, ouvertes au dialogue et à la culture de ce dialogue. Outre les activités intercommunautaires favorisées durant le mois de Ramadan, des conférences à plusieurs voix (chrétiennes et musulmanes) sur des thèmes sociaux ou de vie quotidienne sont proposées aux élèves. Un lieu de prière pour les élèves musulmans, à usage exclusivement interne à l'établissement, est aménagé. Les visites de circonstances, lors de mariages ou de décès, sont encouragées. Un programme d'ouverture et d'engagement social est proposé aux élèves et aux éducateurs. Vivre ensemble un engagement au service de l'autre, quel qu'il soit, développe la solidarité, le sens civique et donne naissance à de grandes amitiés.

Les parents, chrétiens et non chrétiens, reconnaissent la recherche de l'excellence dans l'enseignement et l'éducation que nos établissements chrétiens proposent. Ils reconnaissent aussi que ces lieux sont porteurs de valeurs humaines qu'ils veulent inculquer à leurs enfants. Ainsi, tous ceux qui séjournent dans les œuvres lasalliennes reçoivent les bases sur lesquelles ils pourront établir une société pluraliste et dans laquelle l'autre ne sera pas perçu comme un ennemi mais comme un ami potentiel ouvrant un trésor qu'il partage.

17. Prier avec les jeunes

(Christina Hu est une Volontaire Lasallienne travaillant pour la 2^e année à l'école San Miguel de Providence, Rhode Island.)

Il peut sembler à un visiteur que les murs de ciment vert pâle de notre salle de réunion ressemblent à beaucoup d'autres. Il peut lui sembler que les tableaux suspendus un peu de travers et les notes de service réclamant la présence de tous représentent tout ce qu'on peut attendre de ces quatre murs. Mais nos murs à l'école San Miguel de Providence ont vu se produire bien des miracles. Les mots de la prière ne sont peut-être pas toujours parfaits, mais les sentiments qu'ils expriment ne laissent pas le moindre doute. Ces quatre murs vert pâle déterminent un foyer de prière dans notre petite école de Providence.

L'école San Miguel de Providence est un foyer pour 64 jeunes gens de la 5^e année à la 8^e année. Tous ont connu un passé difficile et tous cherchent un moyen de s'intégrer. Chaque jeune homme lutte pour découvrir son identité alors qu'il est tiraillé dans tant de directions diverses. La famille, l'école, les amis et la société semblent exiger des compréhensions différentes de la personne. San Miguel, depuis plus de 13 ans, essaye continuellement de favoriser la conscience d'un but en chacun de ceux qui franchissent sa porte. Pour nos élèves, le début de cette conscience est le souvenir que nous sommes en la sainte présence de Dieu.

Nos élèves comprennent que donner aux autres est une bonne action. Cependant, c'est le sentiment que les autres sont totalement différents qui peut parfois être un obstacle. Où est-ce que ça commence réellement, donner ? Et comment puis-je faire passer ce message à nos élèves ? San Miguel a été en lien avec l'École Agricole et Technique de Rongai au Kenya presque depuis le début de son histoire. La semaine précédant le Carême, j'ai essayé de mettre en route chez nos garçons une réflexion : d'abord porter un regard sur nous-mêmes et reconnaître la bonté de Dieu qui s'y trouve. Au cours de la semaine, ils seraient amenés d'une conscience plus approfondie d'eux-mêmes à une prise de conscience de ceux qui les entourent. Ils vivront une épiphanie spiri-

tuelle si je peux les amener à se découvrir dans ceux qui les entourent et à savoir que les uns et les autres sont embrassés dans l'amour de Dieu.

Je suis convaincue que le succès de San Miguel, Providence, est enraciné dans les affirmations constantes données jour après jour par l'administration et le personnel. Mais ces affirmations ne peuvent provoquer un changement que quand les garçons commencent à les croire et à se regarder eux-mêmes comme bons et aimés : J'ai commencé la semaine en partageant avec eux une citation souvent attribuée à Nelson Mandela, introduite par la conscience de sa personne qui l'a soutenu tout au long de ses 28 ans en prison. La foi de Nelson Mandela en la justice et sa volonté d'agir sont un exemple pour tous ceux qui recherchent le bien en eux-mêmes :

« Notre plus grande crainte n'est pas de ne pas être à la hauteur. Notre plus grande crainte est qu'il n'y a pas de limite à notre pouvoir. C'est notre lumière, non pas notre obscurité qui nous effraye le plus. Nous nous demandons : Qui suis-je pour être brillant, magnifique, talentueux, extraordinaire ? Et pourtant, qu'est-ce que vous n'êtes pas appelé à être ? Vous êtes un enfant de Dieu. Vous ne rendez pas service au monde en vous rapetissant. »

Nos garçons ont été accompagnés par ces paroles tout au long de leur journée.

Le Mercredi des Cendres, j'ai commencé la prière en demandant si un quelconque de ces jeunes gens avait jamais fait quelque chose de mal dans sa vie. Tous ont levé la main, y compris les adultes. Ensuite j'ai demandé s'il avait fait quelque chose de mal et avait l'impression que personne ne pourrait jamais le comprendre. Là encore, tous ont levé la main.

Je leur ai dit à tous de regarder autour d'eux les visages de leurs camarades et de leurs professeurs. Est-ce que nous étions vraiment si différents les uns des autres ? La vérité, c'est que nous aimerions tous croire que nous sommes très différents les uns des autres parce que c'est plus facile que de nous reconnaître en ceux qui nous entourent. Je leur ai expliqué que dans la tradition chrétienne, demander pardon est une bonne chose. Le pardon est un signe de l'amour de Dieu et un don que nous pouvons offrir au monde. Ils ont continué leur journée en sachant que par le pardon ils pouvaient devenir des tremplins vers les autres et vers Dieu.

Nous passons presque toute notre vie à insister sur nos différences alors que nous pourrions nous réjouir de notre ressemblance. Nos actions pèsent sur ceux qui nous entourent. Mais même si nous voyons que les gens qui nous entourent ne sont pas si différents, comment pouvons-nous les atteindre ? Le vendredi, je les ai laissés en compagnie de ces paroles d'un Ancien Hopi tirées d'un livre de prière Lasallien :

« Ce moment pourrait être merveilleux !
Avancez jusqu'au milieu de la rivière,
Gardons les yeux ouverts et la tête au-dessus de l'eau.
Je vous le dis, voyez qui est là avec vous et soyez en fête.
A notre époque de l'histoire, ne prenons rien à titre personnel,
Nous-mêmes moins que tout.
Pour ce moment que nous vivons,
Notre voyage spirituel s'arrête.
Fini le temps du loup solitaire. Rassemblez-vous !
Tout ce que nous faisons maintenant doit être fait comme une
célébration sacrée.
Nous sommes ceux dont nous avons espéré la venue. »

J'ai essayé de leur transmettre l'idée que même si nous reconnaissons que ceux qui nous entourent nous ressemblent plus que nous ne pensions, cette idée ne signifie rien si nous ne nous servons pas correctement de ce sentiment de notre unité. Nous sommes si prompts à juger, à rivaliser, et même à haïr. Nous pouvons mettre en œuvre notre énergie d'une façon positive. Pourquoi ne pas fêter notre unité ? Après tout, Jésus vit dans nos cœurs et son amour nous unit tous : voilà la raison d'être en fête. Nos élèves sont sortis de la prière du matin avec l'idée qu'il pourrait tout simplement être plus facile d'aimer que de haïr.

Comme éducateur Lasallien, j'ai le privilège de montrer à nos élèves qu'ils peuvent élargir leur monde en acceptant de regarder aux bons endroits. Comme adulte, je sais que l'examen de soi-même est difficile mais nécessaire. Il est vrai que les jeunes n'ont pas toujours développé leur vision à long terme. Dans la prière cette semaine-là, le long terme a été la responsabilité que nous avons à l'égard de nous-mêmes d'aider nos camarades Lasalliens à Rongai. Nos prières n'ont pas pris pour centre les pièces glissées dans un tronc, mais le sens de cette action. En donnant aux Lasalliens de Rongai, nous avons reçu une compréhension plus profonde de qui nous sommes et de la signification de l'amour.

J'ai essayé de créer un processus au cours duquel nos élèves pourraient comprendre que la vie est une fête. Cela commence dans nos cœurs quand nous reconnaissons notre bonté, mais cela ne doit pas s'arrêter là. Nous donnons de nous-mêmes parce que la vie devrait être une fête pour tous. Pendant ce Carême, l'école San Miguel de Providence célébrera la bonté dans tous ceux qui viennent entre nos quatre murs verts et la bonté des élèves de l'école agricole et technique de Rongai. Tel est notre engagement à l'égard de nos frères et sœurs Lasalliens, à l'égard de notre famille humaine, et à l'égard de nous-mêmes.

18. Vision pastorale comme prêtre collaborateur

(José Miguel de Zavala)

Je suis prêtre (Religieux des Sacrés Cœurs) qui collabore avec les Frères de La Salle du District de Madrid, en Espagne. J'essaye de répondre avec joie et brièveté à une demande qui m'a été faite d'écrire quelque chose sur ma Vision Pastorale des Frères des Écoles Chrétiennes. Les lecteurs seront intéressés de savoir que je collabore avec eux, étant une personne extérieure à de La Salle, mais je me crois assez intégré à leur Travail Pastoral.

Je dois dire que personnellement, pendant mes années de collaboration à ce travail, je me suis senti *Accueilli et Aimé*, ce qui m'aide à vivre *mon sentiment de Foi et d'Engagement*, qui me sert aussi de repos dans le travail que je fais en tant que *Chaplain d'un Hôpital*. Il y a, certes, des moments de tension, mais je crois qu'ils vont en se résorbant.

Je crois que mon travail doit avoir *Trois Objectifs Fondamentaux* :

- 1) *Collaboration entre diverses Congrégations ;*
- 2) *Collaboration pour le développement du Respect à tout type de personnes (aux niveaux personnels, sociaux, religieux...)*
- 3) *Collaboration pour transmettre le Sens Chrétien des Centres de La Salle, aidant ainsi à mieux comprendre le Sens des Célébrations Religieuses, comprenant qu'elles font partie de la Vie Quotidienne des personnes qui vivent un Engagement.*

En rapport avec *ces objectifs*, je crois que *le travail d'un prêtre dans un Centre ou un District Lasallien*, profitant du fait qu'on n'est pas impliqué directement en questions matérielles ou d'organisation, c'est créer une ambiance qui rend possible de voir ceux qui sont engagés dans ces questions matérielles *que ce type de collaboration est possible.*

Il y a beaucoup d'*Éléments positifs* dans mon travail : *Disponibilité, Amour, Collaboration, Programmation, Spontanéité,*

Communication... tous éléments-clés dans la pratique de mon travail, m'ont fait sentir accepté et aimé par *les Frères, les Parents d'Élèves, les Élèves et les Agents Pastoraux*. Je suis convaincu que mon travail est très bien accepté par toutes ces personnes. Il existe aussi parfois des *Éléments Négatifs*, qui vont se résoudre, j'en suis sûr. Ceux qui m'ont le plus affecté personnellement, ce sont *le Manque de Communication, le défaut de Programmation* en des moments concrets et de voir certains *Moments de manque de Rencontre entre les Agents Pastoraux...* Je crois que ce sont des éléments auxquels nous devrions faire très attention.

En regardant l'avenir, et en tenant compte de mon point de vue, que dans *Notre Société*, nous nous matérialisons beaucoup et laissons fréquemment de côté les *Aspects Humains et Religieux*, nous devrions tous (le travail du prêtre peut beaucoup influencer) encourager les *Valeurs Humaines entre Élèves, Familles, Enseignants, Agents de Pastorale...* Je crois sincèrement que le *Religieux* se valorisera dans la mesure où nous donnons sens à la *Relation Humaine entre Personnes*.

Ce qui pour moi est fondamental serait de développer tout type d'activité qui aide *la Relation Humaine*. Je crois que l'élément-clé en notre Société, c'est d'obtenir *la Communication Réelle entre les Personnes*. Dans un monde où les *Moyens de Communication* augmentent, je crois que manque la *Communication Interpersonnelle*. Je rêve à un monde dans lequel les Personnes pourront communiquer pour se connaître réellement. Un problème sérieux, dans notre société est que nous ne connaissons pas les *Personnes avec qui nous vivons* et nous ne nous rendons pas compte des illusions ou des problèmes de ceux qui vivent à nos côtés. Ceci arrive dans les *Familles, les Congrégations, le Travail et tout type de Groupes*.

En regardant vers le futur, je veux maintenant indiquer, même si ça répète quelque chose ou que ça paraisse utopique, quelques uns des aspects auxquels peut collaborer *un Prêtre* (qui n'est pas membre des Frères des Écoles Chrétiennes) :

- 1) Donner la vision d'une *Personne* proche, joyeuse, compréhensive, disponible et engagée ;
- 2) Susciter l'unité entre *Frères de La Salle, Agents de Pastorale, Familles et Élèves* ;

- 3) Faire en sorte que les *Célébrations Religieuses* soient vécues avec joie, avec engagement et ayant un sens pour la vie quotidienne;
- 4) à ce que les *Chrétiens de nos Centres* soient capables d'accepter des *personnes d'autres religions ou d'autres cultures*.

D'un autre côté, comme *Prêtre*, je demande aux Frères des Écoles Chrétiennes :

- 1) *Accueil, amour et compréhension.*
- 2) *Programmation d'un temps suffisant pour organiser d'autres activités.*
- 3) *Consultation sur les thèmes dans lesquels un Prêtre doit participer.*

Index

Présentation	5
1. Ce qu'est la Mission d'Évangélisation	7
2. Pour réfléchir á ce que « Pastorale » veut dire	13
3. L'École Lasallienne : Parole Donnée, Parole Vécue !	19
4. Offre éducative du processus humain et de Foi	23
5. L'enseignement supérieur lasallien aux États-Unis et sa responsabilité dans la formation des professeurs de religion et des animateurs pastoraux	31
6. L'école lasallienne face au pluralisme religieux et culturel. Expérience au seuls, Madrid	35
7. Pastorale au centre impact jeunesse	41
8. La Pastorale au centre Notre Dame de la Rouge	47
9. Une vue d'ensemble du centre pastoral Miguel de Downpatrick (Irlande)	51
10. Le centre pastoral de Castletown (Irlande)	55
11. Le centre pastoral Bénilde de Kilmacud à Dublin	59
12. Les jeunes lasalliens en mouvement : l'expérience italienne	63
13. Pastorale de la jeunesse estudiantine lasallienne (Portoalegre)	67
14. Pastorale de la jeunesse lasallienne - jeunes en quête de transcendance (Province lasallienne de São Paulo, Brésil)	73
15. Le dialogue interreligieux, fait-il partie de notre programme pastoral ?	77
16. Une convivialité au quotidien	85
17. Prier avec les jeunes	89
18. Vision pastorale comme prêtre collaborateur	93